



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Princeton University Library



32101 066897156

63

⊙ QUELLENUNTERSUCHUNGEN
ÜBER DIE CHANSON DE GODIN
NEBST TEXTPROBEN ⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⊙

INAUGURALDISSERTATION ZUR ER-
LANGUNG DER PHILOSOPHISCHEN
DOKTORWÜRDE BEI DER HOHEN
PHILOSOPHISCHEN FAKULTÄT DER
UNIVERSITÄT GREIFSWALD EINGE-
REICHT VON ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

RICHARD TOURBIER

GREIFSWALD

F. W. KUNIKE

1906 * *

RECAP

3217
185

Digitized by

Google

Original from
PRINCETON UNIVERSITY

**Gedruckt mit Genehmigung der hohen philosophischen Fakultät
der Universität Greifswald**

nach Ablegung des Examen rigorosum am 15. Dezember 1906.

Dekan: Professor Dr. Rehmke.

Referent: Professor Dr. Stengel.



MEINEM LIEBEN VATER.

(RECAP)

~~3217~~
3217
486
951

SRT
3260
11
951

1913 305211

Einleitung.

Die allein in dem Turiner Manuscript L. 14 Bl. 401—460 überlieferte Chanson de Godin wurde bereits von Ferdinand Fricke zum Gegenstand einer eingehenden Studie gemacht (Über die Chanson de Godin, Marb. Diss. 1891), die einer von Max Schweigel im 83. Bande der Ausgaben und Abhandlungen § 176 gegebenen Anregung ihr Entstehen verdankte. F. beschränkte sich darauf, das Verhältnis der Chanson de Godin und des Roman d'Auberon zu dem zweiten Dichter der Chanson d'Yde et Olive zu ermitteln, eine Aufgabe, zu deren Lösung es umfangreicher metrischer und sprachlicher Untersuchungen bedurfte. Im Anschluss hieran veröffentlichte er den bis dahin unbekannten Inhalt der Dichtung.

Vorliegende Arbeit ist in erster Linie dazu bestimmt, die oben erwähnte Studie F.'s zu ergänzen durch Aufdeckung der litterarischen Beziehungen der Chanson de Godin zu den übrigen Gliedern des Huon-Cyclus sowohl, wie zu anderen, der Huongeste fernerstehenden chansons de geste. Da der Nachweis einer einheitlichen Quelle angesichts des verworrenen Inhalts unserer Dichtung von vornherein ausgeschlossen erscheint, kann es nur unsere Aufgabe sein, die inhaltliche Übereinstimmung oder Ähnlichkeit einzelner ihrer Teile mit denen anderer chansons zu ermitteln und die daraus sich als wahrscheinlich ergebende direkte oder indirekte Abhängigkeit nachzuweisen, wobei der Vergleich eines ausführlichen Namensverzeichnisses mit Erneste Langlois' „Tables des Noms Propres de toute nature compris dans les Chansons de Geste“ uns gute Dienste leisten wird. Zu gleicher Zeit aber haben wir

mehrere Analogieen zu unserer chanson, die sich in anderen Dichtungen finden, auf Grund gewichtiger Unterschiede als für die Quellenfrage nicht in Betracht kommend abzulehnen.

Ferner sind wir vor die interessante Aufgabe gestellt, die schon von F. (a. a. O. p. 40) ausgesprochene Vermutung, dass der Schlussteil des Godin das Werk eines zweiten Dichters sei, durch neue Argumente zu erhärten und womöglich zur Gewissheit zu machen.

Durch die meines Wissens zum ersten Male erfolgende Veröffentlichung eines Teiles der Dichtung endlich hoffe ich nicht nur eine wünschenswerte Ergänzung zu F.'s metrischen und sprachlichen Untersuchungen zu geben, sondern bringe auch, gerade indem ich Anfang und Schluss wähle, die zum besseren Verständnis meiner eigenen Ausführungen notwendigen Belege, ganz abgesehen davon, dass der für den ersten der beiden Godin-Dichter charakteristische Wechsel zwischen epischen und lyrischen Reihenschlüssen eine für jeden Romanisten höchst interessante Tatsache darstellt. (cf. Fricke a. a. O. 58 ff.) Die Gegenüberstellung des Schlussteiles aber erschien zweckmässig, weil F. und ich selbst mit dessen metrischer und sprachlicher Verschiedenheit gegenüber den vorausgehenden Teilen zu argumentieren gezwungen sind. Überhaupt mag in Ansehung des Umstandes, dass inzwischen grosse Teile der Handschrift durch Brand zerstört worden sind, eine wenn auch nur teilweise Veröffentlichung der Chanson nur erwünscht erscheinen.

Schliesslich habe ich noch die angenehme Pflicht, auch an dieser Stelle Herrn Prof. Dr. Stengel für die freundliche Überlassung einer von ihm selbst in Turin angefertigten Copie des Manuscripts, vor allem aber für die freundliche Förderung, die er meiner Arbeit stets hat zuteil werden lassen, meinen aufrichtigen Dank auszusprechen.

I. Die Autoren der Chanson de Godin und ihre Quellen.

1] Die Chanson de Godin ist das letzte der in der Turiner Handschrift L. 14 überlieferten Glieder des Cyklus von Huon de Bordeaux. (cf. E. Stengel: Mitteilungen aus altfranzösischen Handschriften der Turiner Universitätsbibliothek, p. 31).

2] Da die Handschrift aus dem Beginn des 14. Jahrhunderts stammt, das Hauptepos selbst aber, von dem unsere chanson durch andere, dazwischentretende Fortsetzungen getrennt ist, (nach Voretzsch: Epische Studien p. 90) in die Zeit von 1216—1232 fällt, so dürfen wir die Entstehung der Chanson de Godin wohl erst in den Ausgang des 13. Jahrhunderts verlegen.

3] Seinem Inhalte nach zerfällt unser Epos analog dem Huon de Bordeaux in drei Teile, deren letzter, wie Fricke in seiner Dissertation auf Grund sprachlicher und metrischer Kriterien nachweist, einem anderen Verfasser zugeschrieben werden muss als die beiden vorhergehenden, deren Autor F. aber aus gleichen Gründen mit dem des zweiten Teiles der Chanson d'Yde et Olive und des Roman d'Auberon identifiziert.

4] Der erste Teil unserer chanson, deren Verszählung wir dem Beispiele F.'s folgend unter Einrechnung der 8420 Verse der Chanson d'Yde et Olive fortsetzen, erstreckt sich von v. 8421—8883. (F. hat irrtümlich, wie er selbst auf p. 5 bemerkt, mit v. 8424 weitergezählt. Dieser Fehler ist hier vermieden). Er schildert, wie der Sohn Huon's de Bordeaux und der Esclarmonde am Tage nach seiner Taufe durch den Aumachour von Rocel, einen Feind seines Vaters, aus Bordeaux nach Rocel entführt wird, wo der Entführer ihn zum König krönt, nachdem er ihm mit seinen eigenen Söhnen zusammen eine sorgsame Erziehung hat zuteil werden lassen.

5] Im zweiten, ausgedehntesten Teile werden dann (v. 8884—18084) in äusserst langatmigen Schilderungen die

Kämpfe dargestellt, die der junge König gegen die zahlreiche Sippe des Empörers Seguin und ihren Bundesgenossen König Yvorin von Monbranc während 10 langer Jahre zu führen hat.

6] Der Schlussteil erzählt darauf (v. 18085—18941), wie Huon seinem in Rocel von den Rebellen belagerten, aber vom Aumachour getreulich unterstützten Sohne zu Hilfe eilt, wie er die nach Persien entflohenen Empörer kraft der ihm von Auberon verliehenen Zaubermacht verfolgt und vernichtet und, nach Rocel zurückgekehrt, den Aumachour und seine Söhne für die Godin erwiesene Treue belohnt. (Näheres über den Inhalt bei Fricke a. a. O. III.)

7] Die Verschiedenheit des Charakters der einzelnen Teile legt die Vermutung nahe, dass unsere Dichtung nicht auf eine einzelne Quelle zurückgeht, wie es mir denn auch trotz eingehender Nachforschungen auf dem Gebiet des altfranzösischen Epos nicht gelang, eine solche nachzuweisen. Demnach hat die Annahme, die Chanson de Godin sei im Hinblick auf mehrere, ihrem Wesen nach grundverschiedene Vorbilder entstanden, von vornherein viel für sich. Die wiederholt (cf. v. 8462 u. ö.) vorkommenden Anspielungen des Dichters auf eine *estoire* oder ein *livre*, die ihm als Quelle gedient hätten, entspringen also nur dem aus anderen Epen hinlänglich bekannten Streben, dem Werke mehr Autorität zu verleihen.

8] Wie bei einer Fortsetzung nicht anders zu erwarten, hat unsere chanson das Stammepos im weitesten Sinne benutzt und ausgenutzt. Gleich jenem verlegt sie mit v. 18705 die Handlung nach dem Orient und mit v. 18818 wieder nach dem Abendlande zurück.

9] Wie im Huon das germanische Motiv der Brautfahrt mit dem der unfreiwilligen Mordtat des Helden verbunden ist, so wird im Godin ein ursprüngliches Märchenmotiv mit einem Stoffe aus der geste des traîtres in Zusammenhang gebracht.

10] Auch in der äusserlich zwar nicht angedeuteten, wohl aber für den Leser deutlich erkennbaren Dreiteilung der

Handlung lehnt sich unser Epos augenscheinlich an sein berühmtes Vorbild an.

1.] Selbstverständlich erweist sich die Chanson de Godin ihrem Inhalte nach als durchaus von dem des Stammepos abhängig. Diese Tatsache wird schon dadurch dokumentiert, dass nicht weniger als 25 der in ihr vorkommenden Eigennamen (nämlich: Auberons, Aufalerne, Babilone, Bordiaus, Charlos, Dunostre, Esclarmonde, Galafre, Garins, Gaudisse, Gautiers, Gerars, Gibouars, Gloriande, Gloriant, Huon, Karles, Malabron, Monbranc, Monmur, Morghe, Seguins, Sorbrins, Viesmés, Yvorins) aus Huon de Bordeaux entlehnt sind, dass deren Träger in beiden Dichtungen die gleiche Rolle spielen und — soweit sie Personen sind — im gleichen verwandtschaftlichen Verhältnis zu einander stehen.

12] Auch die starke Verwendung aus dem Huon stammender Einzelzüge kennzeichnet unsere chanson als Fortsetzung desselben: Huon's Allwissenheit (H. 3513; G. 18655, 18745, 18857), sein wunderbares Horn (H. 3704; G. 18132), sein hilfreicher Kobold Malabron (H. 5326; G. 8752, 8871, 8765, 18302, 18894), vor allem aber die ihm von Auberon verliehene Fähigkeit, sich und sein Gefolge an einen beliebigen Ort zu wünschen (H. 3518; G. 18170, 18818) spielen eine hervorragende Rolle bei der Rettung Godin's vor seinen Feinden. Durch reichliche Verwendung dieser Zaubermotive unterscheidet sich der zweite Dichter wesentlich von dem der beiden ersten Teile (cf. Absatz 29 f.).

13] Bei der gründlichen Vertrautheit unserer beiden Autoren mit dem Inhalt des Hauptepos sind die zahlreichen Anspielungen auf diesen, die sich besonders häufig im ersten und letzten Teile des Godin finden, nur zu natürlich. Derartige Anspielungen betreffen:

Die Entbietung Huon's zur Rechtfertigung an Karls Hof: G. 8424 (cf. H. 289 ff.). — Die Tötung Charlot's: G. 8424 (cf. H. 890). — Karls Zorn wider Huon: G. 8425 (cf. H. 1272). — Huon's Heirat: G. 8430 (cf. H. 8735). — Die Rückkehr des Helden: G. 8431 (cf. H. 8756 ff.). — Gerart's Verrat: G.

8432 (cf. H. 9220). — Huon's Begnadigung: G. 8436, 8449 (cf. H. 10420). — Huon's Zaubermacht: G. 8438, 8454, 18170, 18187, 18284 (cf. H. 3642). — Yvorin's Feindschaft gegen Huon: G. 8500 (cf. H. 8246). — Huon's Auftreten gegenüber Gaudisse: G. 8681 f. (cf. H. 8642). — Seine Gefangenschaft in Babylon: G. 8683 (cf. H. 5850). — Seine Freilassung: G. 8684 ff., 9125, 12750, 14638 (cf. H. 6344). — Die Ermordung Gaudisse's: G. 8684*), 9125, 12750, 14638 (cf. H. 6670). — Die Huon von Auberon geleistete Hilfe: G. 8687 (cf. H. 6627). — Die Entführung Esclarmonde's: G. 8689*) (cf. H. 6738). — Die Hinrichtung des Verräters Gibouart und die Verbannung seiner Nachkommen*): G. 8977, 8987, 10689, 12093 (cf. H. 10367). — Malabron's Verzauberung: G. 18106 (cf. H. 5381).

14] Auch die anderen Glieder des Huon-Cyklus haben Spuren in unserer Dichtung hinterlassen. Clarimondes, Croissans, Fouces, Godin de Monflour, Marse, Sadoisne, Seville, Ydes sind aus der Chanson d'Esclarmonde, der Chanson d'Yde et Olive und der Croissant-Episode entlehnte Eigennamen, von deren Verwendung das in Abschnitt 11 Gesagte gleichfalls gilt.

15] Hervorzuheben ist, dass die wenigen Anspielungen unserer Dichter auf den Inhalt der vorausgehenden Fortsetzungen des Huon sich sämtlich als ungenau erweisen. Diese nehmen Bezug auf:

a] Die Heirat Yde's, der Tochter Huon's (cf. G. 8440 mit Y. et O. Ausg. u. Abhdl. LXXXIII p. 80; dort ist von einer Beteiligung Auberon's, die unser Dichter erwähnt, nichts gesagt).

b] Den Tod Yde's und Croissant's (G. 18940), der weder in der Chanson d'Yde et Olive noch in der Croissant-Episode zur Sprache kommt (cf. Ausg. u. Abhdl. LXXXIII p. 92).

16] Anspielungen auf andere, nicht zum Huon-Cyklus gehörige Epen sind bei beiden Dichtern sehr selten. Eine

*) Diese Anspielungen erweisen sich als ungenau insofern, als sie mit den im Huon geschilderten Ereignissen nicht ganz übereinstimmen.

solche auf Aimery de Narbonne findet sich in v. 15965 (cf. 8459), wo der Held des gleichnamigen Epos zum Pathen Godin's gemacht wird, ohne dass jedoch die von ihm handelnde chanson mehr als den Eigennamen hergegeben hätte. Vermutlich aus Aliscans bzw. dem Roman de Thèbes entlehnt sind die Namen Murgans und Likaon (cf. Abschnitt 32). — Ob man in v. 18219 ein weiteres Zeugnis für Belesenheit des zweiten Dichters in der auf antike Vorbilder zurückgehenden Litteratur erblicken darf, scheint mir nicht mit Sicherheit festzustellen zu sein.

17] Das in Abschnitt 7 bezüglich des Nachweises einer einzelnen Quelle Gesagte gilt nicht auch speziell von dem ersten Teil unserer Dichtung. Diesem liegt vielmehr neben den erwähnten Beziehungen zu Huon de Bordeaux ein deutlich erkennbares Märchenmotiv zu Grunde: Ein Prinz wird von einem Dämon (Ungeheuer, Greif, böse Fee) im zartesten Kindesalter entführt, fern dem Elternhause zu einem tüchtigen Kriegshelden erzogen und durch den Entführer mit Wunschdingen beschenkt. (Godin wird von einem Feinde seines Vaters entführt, der ihn erzieht und ihm — als Wunschding — die Krone verleiht). — Dieses Märchenmotiv ist ausserordentlich verbreitet und hat eine ausführliche Untersuchung gefunden bei Friedrich Pantzer: *Hilde-Gudrun*, Halle 1901. Es ist das Motiv vom Eisenhans (cf. P. p. 256, 286 ff.). Von den bei P. aufgestellten Grundformen für die Einleitung dieses Typus kommt für uns nur die erste, im Abendlande am häufigsten nachweisbare in Betracht: Der Eisenhans ist von einem König gefangen genommen, wird aber befreit und nimmt den Sohn seines Gegners mit sich, oder der Prinz folgt ihm freiwillig oder wird von dem Vater verstossen. Diese Fassung findet sich nun — wenngleich in etwas verdunkelter Form — im ersten Teile unseres Epos wieder, was P. jedoch unerwähnt gelassen hat. Da in diesem — wie im vorliegenden Märchentypus selbst — die Entführungsgeschichte nur als Einleitung godacht ist, so begnügt sich der Godin-Dichter damit, den Aumachour, der bei ihm die Rolle des Eisenhans übernimmt,

zum Feinde Huon's zu machen, ohne ausdrücklich seine Gefangenschaft zu erwähnen.

18] Trotz dieser Abweichung ist der Aumachour dennoch der unverkennbare Eisenhans des Märchens, als den ihn folgende unzweideutige Züge erweisen:

a] die Schnelligkeit, mit der er seinen Raub in Sicherheit zu bringen weiss (cf. G. 8469 f., 8480, 8483 und Pantzer p. 293);

b] seine Sorge für die Erziehung des Entführten (cf. G. 8746 und P. p. 257, 294);

c] die Freigebigkeit gegenüber Godin (cf. G. 8520, 8642 8692, 8704 ff. und P. p. 258);

d] die Treue und stete Hilfsbereitschaft gegenüber seinem Schützling (cf. G. 8622, 8834, 8863 u. ö. und P. p. 300 f.);

e] das ursprünglich dämonische Wesen des Aumachours, das zwar nicht ausdrücklich hervorgehoben wird, dennoch aber in der Plötzlichkeit seines Auftretens und Verschwindens und in der hämischen Freude, die er darüber empfindet, seinem Feinde bitteres Leid zugefügt zu haben, unzweifelhaft fortlebt (cf. G. 8486, 8603 und P. p. 256).

19] Wie im Märchen, so trennt sich auch in unserem Epos der Entführte wiederum von seinem Beschützer (c. G. 18923 und P. p. 257)

20] Ein dritter — allerdings dem vorher erwähnten Typus fremder — märchenhafter Zug ist es auch, wenn dem Aumachour die Entführung Godin's dadurch ermöglicht wird, dass an dem verhängnisvollen Tage Huon und sein ganzes Hausgesinde durch grosse Hitze in tiefen Schlaf versenkt werden (v. 8467). Eine derartig naive Motivierung kann ursprünglich nur einem Märchen angehört haben und zwingt uns, Bekanntschaft unseres Dichters mit einem solchen neben dem vorher erwähnten Typus anzunehmen.

21] Eine bestimmte Fassung sowohl des ersten als auch des zweiten Märchentypus, die unserem Dichter als Quelle gedient haben könnte, vermag ich allerdings nicht nachzuweisen. Immerhin finden sich im mittelhochdeutschen Wi-

gamur und im altfranzösischen *Maugis d'Aigremont* Entführungsgeschichten, die der unseren sehr ähneln;

22] Wie im *Godin* (v. 8700) bringt auch im *Wigamur* der Entführer den geraubten Prinzen mit seinen beiden Kindern zusammen (Wig. v. 187). In beiden tritt später wiederum der Vater des Entführten auf, im *Wigamur* allerdings nicht als Retter des Sohnes (cf. G. v. 18190 ff. und Wig. v. 4140). Die gleiche Sorge für das Wohl seines Schützlings, die den *Aumachour* auszeichnet (G. v. 8504 u. ö.) eignet auch dem *Meerweib*, das *Wigamur* raubt (Wig. v. 135).

23] Andererseits aber stehen gewichtige Unterschiede zwischen beiden Dichtungen ihrer näheren Verwandtschaft entgegen: *Godin* wird einen Tag alt in Anwesenheit seines Vaters entführt (G. v. 8579), *Wigamur* dagegen fällt erst, nachdem er bereits einige Jahre im Vaterhause verlebt hat (Wig. v. 118) und als seine Eltern zufällig abwesend sind, in die Hand des Feindes. — Von einer Unterweisung des Entführten durch den Entführer (cf. *God.* 8746 ff.) ist im *Wigamur* nicht die Rede. Ebensowenig tritt das *Meerweib* als schützender Freund *Wigamurs* auf. Irgend welche Beschenkung des Kindes durch das *Meerweib* fehlt gleichfalls (cf. Abschnitt 4 und 18c). Da auch die späteren Schicksale des Helden im mittelhochdeutschen Roman denen *Godin's* in keiner Beziehung ähneln, müssen wir unserem Dichter die Bekanntschaft mit *Wigamur* absprechen, die an und für sich schon bei der notorischen Unkenntnis des Mittelhochdeutschen seitens der Altfranzosen, wenn nicht ausgeschlossen, so doch zum mindesten unwahrscheinlich ist.

24] Im *Maugis d'Aigremont* wird neben der Entführung des Titelhelden die seines *Zwillingsbruders Vivien* (v. 185 ff.) in einer Weise dargestellt, die vielfach an die Technik des ersten *Godin*-Dichters erinnert. Der Schmerz der Mutter über den Verlust ihrer Kinder (cf. *M. d'A.* 213, 223, 310 und G. 8544 ff.), die Gründe, mit denen der Gatte die Verzweifelte zu trösten sucht (cf. *M. d'A.* 312 ff. und G. 8584 ff.), das was über das unschuldige Lächeln des Entführten (cf. *M. d'A.*

508, 516 und G. 8478, 8493, 8507, 8522), seine hervorragende Schönheit (cf. M. d'A. 518 und G. 8707) und seine späterhin zu erwartende Stellung zum Heidenglauben (cf. M. d'A. 370 und G. 8801) gesagt wird, enthält zwar starke Anklänge an die entsprechenden Züge unserer Dichtung, andererseits aber lassen die Verschiedenheit der Situation bei der Entführung, die verschiedenartige Motivierung derselben (im Maugis bestimmt Geldgier die Entführer zum Raube der Kinder, cf. M. d'A. 202, 210), namentlich aber das gänzliche Fehlen der in Abschnitt 18 angeführten Charakterzüge des Eisenhans bei beiden Entführern eine Benutzung dieses Epos durch das unsrige als ausgeschlossen erscheinen.

35] Der zweite Teil, der, wie schon bemerkt, ausschliesslich aus Kampf- und Belagerungsszenen besteht, ist wahrscheinlich das ureigene Werk unseres ersten Dichters. Als solches wenigstens charakterisiert ihn die auffällige Tatsache, dass in ihm die im ersten Teile so stark vertretenen Anspielungen auf das Stammepos des Cyklus plötzlich fast ganz aufhören, ein Umstand, der nur in der Bevorzugung des eigenen Geistesproduktes gegenüber dem fremden eine genügende Erklärung findet. Mithin dürfte neben dem starken Einfluss, den die geste des traîtres in ihrer Gesamtheit auf diesen Teil naturgemäss ausgeübt haben muss, schwerlich die Benutzung einer Einzelquelle nachweisbar sein.

26] Aber auch die Karlsgeste hat im zweiten Teile unserer Dichtung einige deutlich erkennbare Reflexe hinterlassen, wenn auch diese auf die Struktur des Ganzen entscheidenden Einfluss nicht haben ausüben können. Immerhin aber bleibt erwähnenswert, dass die Darstellung des über den König Yvorin (v. 15341 ff.) gehaltenen Gerichts in auffallender Weise sich an das über Ganelon im Rolandslied abgehaltene anlehnt. Nicht nur der Gegenstand der Anklage ist der gleiche — in beiden Fällen handelt es sich um Verrat des Lehnsherrn — sondern auch die Motivierung des wider Erwarten erfolgenden Freispruchs entspricht im Godin der im Rolandslied gegebenen: Hier wie dort bestimmt die Rücksicht auf die verwandtschaft-

lichen Beziehungen des Schuldigen die Richter bei Abgabe ihres überraschenden Urteils (cf. Godin 15359 ff.) — Auch die unmännliche Angst, die Matimans äussert, als er mit einem Briefe in das Lager der Feinde gesandt wird (cf. G. 16737), weckt die Erinnerung an das gleiche Betragen Ganelons gelegentlich seiner Entsendung an den Hof des Marsilies.

27] Eine unverkennbare Anlehnung an den gleichfalls der Karlsgerste angehörigen Galien findet sich im Godin v. 10951—11 24. Als Godin, durch den plötzlichen Angriff seiner Gegner im Walde von Hurtevent in äusserste Not gebracht, Abel, Sorbrin und Pinel bittet, den Aumachour zur Hilfe zu rufen, weigern sich alle drei, diese Bitte zu erfüllen, mit der Begründung, es sei eines tapferen Ritters unwürdig, seinen Herrn im Stiche zu lassen. Ganz gleich ist das Verhalten Gondrobeuf's und Berart's de Mondidier im Galien (cf. Ausg. u. Abhdl. LXXXIV p. XXVI u. XXVIII p. 123, 124). Wenn in unserem Falle die Zahl der sich weigernden Personen gegenüber dem Galien um eins vermehrt ist, so erklärt sich dies damit, dass der Dichter bestrebt war, den Eindruck der in dieser Weigerung liegenden Beweise von Mut und Tapferkeit zu verstärken.

28] Neben diesen epischen Reminiscenzen ist auch eine offenbar dem Märchen entlehnte anzuführen: Als Godin ahnungslos im Walde von Hurtevent jagt, wird er durch einen Hirsch in die Einsamkeit gelockt und dort durch eine geheimnisvolle Stimme vor dem unmittelbar bevorstehenden Angriff der Verräter gewarnt (cf. G. 10797 ff. und Fricke a. a. O. 47). Die Häufigkeit dieses Motivs lässt den Versuch, seine Herkunft bei dem ersten Godin-Dichter zu ermitteln, als aussichtslos erscheinen.

29] Der dritte Teil des Godin wird von Fricke (a. a. O. p. 41), wie schon bemerkt, einem zweiten Dichter zugesprochen. Diese recht wahrscheinliche Hypothese F.'s vermag ich durch Hinzufügung folgender, innerer Argumente noch weiter zu stützen:

a] Der Schlussteil zeichnet sich gegenüber den beiden

vorhergehenden durch Frische und Lebhaftigkeit der Darstellung aus, ein stylistischer Unterschied, der bei ein und demselben Dichter nicht wahrscheinlich ist.

b] In v. 8592, 8799, 8816, 8859 f. wird Godin als zukünftiger Sultan von Babylon bezeichnet. Offenbar hatte also der erste Dichter beabsichtigt, auf den Ereignissen in Huon de Bordeaux aufbauend seinen Helden zum Erben und Nachfolger Gaudisse's (cf. Teil II) zu machen. Wenn dieser Plan unausgeführt bleibt, so ist dies nur durch die Annahme eines zweiten Dichters zu erklären, der die Ankündigung des ersten ausser Acht liess.

c] Das in v. 18085—95 — d. h. da, wo ungefähr nach F.'s Hypothese die Tätigkeit des neuen Dichters einsetzt — gegebene Resumé der aus dem Vorhergehenden hinlänglich bekannten Ereignisse muss als Werk eines zweiten Verfassers betrachtet werden, das den Zweck hatte, den Übergang zwischen dem Erzeugnis seines Vorgängers und seinem eigenen zu vermitteln.

d] Wenn in v. 18096 Monmur als Aufenthaltsort Huon's und Esclarmonde's genannt wird, so ist dies eine Ortsverwechselung des zweiten Dichters; denn mit v. 8564 haben wir beide in Bordeaux zurückgelassen.

e] Der Schlussteil zeigt überwiegend die Form *amiral* gegenüber der vorher ausschliesslich gebrauchten Form *amachour*.

f] Auch die schon erwähnte, im dritten Teil plötzlich wieder einsetzende starke Verwendung der aus Huon de Bordeaux entlehnten Zaubermotive spricht für einen neuen Dichter.

g] Nach v. 8579 wird Godin am Tage nach seiner Geburt entführt. Unser zweiter Dichter aber sagt in v. 18089 ausdrücklich, dass Godin acht Tage lang im Vaterhause geblieben sei.

30] Die auffallende Kürze des Schlussteiles scheint darauf hinzudeuten, dass er zu dem ausschliesslichen Zweck verfasst wurde, der unvollendet vorliegenden Dichtung einen notdürftigen Abschluss zu geben. Darauf weist auch das in

Abschnitt 29 unter b angeführte Abweichen vom Plane des ersten Dichters hin.

31] Das plötzliche Eingreifen Huon's in den Gang der Handlung erweist sich als eine Analogie zum Schluss der *Chanson d'Yde et Olive*, [cf. *Ausg. u. Abhdl.* LXXXIII p. 91 § 228]. Auch dort greift Huon gleichsam als *Deus ex machina* ein, indem er sich mit seinem Gefolge zu Yde wünscht und ihm gegen den Thronräuber Desiier beisteht.

32] Eine vage Reminiscenz die nach Abschnitt 61 vermutlich dem Roman de Thèbes oder dem Galien entstammt, scheint ferner in v. 18195 f. vorzuliegen. [cf. *Rom. d. Th.* 632ff.]:

L'escharbocle qui luist el son:
Uns escharbocles i luist fort,
Qui monstre as notoners le port,
Quant vent de nuét najant par mer.

Galien [*Ausg. u. Abhdl.* LXXXIV p. 257]:

Au maistre donion avoit une escarboucle qui reluysoit aussi eler de nuit comme le soleil fait de iour.*)

II. Einleitung und Schlussteil der *Chanson de Godin* nach dem Turiner Ms. L. 14.

Z. 8421—889 ; 18084—18941.

[*Voraus geht eine Miniatur.*]

- 8421 Pour l'amour dieu, seigneur, or escoutez! [1
 Du roi Huon oï avés assés,
 Comment il fu au roi ·Kl· meslez
8424 Et a Bordiaus par traïson mandés,
 Comment Charlos refu de lui tuëz,
 Et comment ·Kl· fu pour son fil irés;
8427 Hues en deut ostre a mort livrez.
401d] Si savés bien les grandes povretés
 Qu'i souffri puis dont ce fu grans pitez,

*) Ueber die Rolle des Karfunkels in altfrz. Dichtungen überhaupt vergl. *Rom. de Th.* II. 336 und *Romania* XXXII, 385.

- 8430 Et bien savés, comment fu mariés
Et comment fu en France retournez,
Comment Gerars qui estoit ses mainnez
8433 Fist envers lui con traîtres prouvez,
Par sen voloir fust Hues trainnés;
Quant l'en geta Auberons li faés,
8436 ·Kl· rendi roi Hue s'ireté.
Et savés bien, comment il ot ouvré,
Comme Auberons li donna son regné
8439 Et son roiaume, toute sa dignité,
Comment sa fille fu par lui marié(e).
Trestous ses fais ne vuel pas recorder,
8442 Bien les avés oï et escoutés;
Puis ot ·I· fill dont vous dire m'orez.
 Segnour oés canchon de grant valour! [2
8445 Ele est de dieu, de prouece et d'amour.
Du roi Huon oï avés maint jour;
Bons vassaus fu, si vainqui maint estour,
8448 Si ot moullier, el monde n'ot mellour.
Puisque rois ·Kl· li ot rendu s'onnor,
Bordele tint et le país entour,
8451 Que tout l'amerent li grant et li menour.
Tout sen vivant veski puis a honneur
O sa moullier a la fresce coulour.
8454 De faerie fu puis rois a tousjours,
Puis ot ·I· fil, ce plot au creatour;
Car en lui mist hardement et vigour.
8457 Au baptisier leverent ·III· contour:
Li quens de Blois c'on appelloit Anfour
Et Ainmeris et Godins de Monflour.
8460 Godins ot non, cis n'ot onques pavour,
Ains ne douta roi ne empereour.
L'estoire dist que en ·I· mois pascour
8463 Fu baptisiés a joie et a baudour.
Icele joie tourna puis en tristour:
Rois Yvorins avoit un aumachour;
8466 Chius arriva a Bordiaus sus la tour.
Ce jour faisoit merveille grant calour,
Pour le grant caut dormoient li pluisour.
8469 Hors de la nef issi sans nul demour,
Plus tost qu'i pot vint el palais majour,
Tele oeuvre fist qui torna a dolour.
8472 Une chanbre a trouvee pointe a flour,

402 a] [*Miniatur mit der Überschrift: Ensi que li aumachours de Rochès embla Godin a Bordiaus et l'emporta par mer.*]

L'enfant oï qui demenoit grant plour.

Segnour, ce jour avint sifaitement, [3

8475 C'on laissa seul Godin trop folement.

Li aumachors l'oï plourer griement,

A lui s'en vint, entre ses bras le prent;

8478 L'enfes Godins li rist mout douchement.

Li aumachours ouvra hardiement:

Plus tost qu'i pot hors du palais descent,

8481 A Mahonmet sen diu grant grasse rent,

Quant i li a fait trouver tel present.

Dusqu(e)a la nef n'i fist arestement,

8484 Ens est entrés, illuec trouva sa gent.

„Segnour,“ dist il „or nagons durement!

[Car] Esclarmonde la roïne au cors gent

8487 Et li rois Hues anqui seront dolant.

Ves chi lor fil, baron, alons nous ent!“

Cil li ont dit: „Nous ferons vo talent.“

8490 Leur voiles ont levé(e)s isnelement,

Tost s'eslongerent; car il orent bon vent.

Li Sarrasin s'en vont mout liement,

8493 L'enfant ont chier; car il lor rist souvent;

A leur pooir le tiennent netement.

Li aumachour[s] l'ama parfaitement,

8496 Avec lui ot Sarrasin[s] plus de ·C·,

A iaus parla bel et courtoisement,

„Segnor,“ dist il „par le mien escient

8499 Cis enfes iert de grant entendement.

Rois Yvorins het son pere forment;

Pechié seroit, s'il moroit a tourment.

8502 Faisons li tout honmage ligement!

Preudons sera, se Mahons le consent.“

Li aumachours fist forment a prisier, [4

8505 Seur toutes riens ot le fil Huon chier;

402 b] „Enfes,“ dist il „Mahons te puist aidier!“

L'enfes li rist, dont ne se pot targier,

8508 Mout douchement prist sa gent a hucier,

„Segnour,“ dist il „or oïés mon quidier!

Rois Hues a mout tres france moullier,

8511 Rois Ivorins qui tant a le cuer fier

Ses oncles est, il ne le peut nïer;

Car fille fu Gaudisse le guerrier.

- 8514 No sire fu, pour ce vous vuell proier
Que me vuelliés bonnement consellier.
Li rois Gaudisse[s] nous ot a justichier,
8517 Mout nous ama, si me fist chevalier;
Pour ce devons son linnage avanchier.
Ves chi son hoir! Cis nous doit justichier.
8520 Segnour, faisons de lui no hiretier!¹⁴
Tout l'otrierent sans point de l'atargier;
Godins rioit, quant les oit desrainier.
8523 Li aumachours les fait agenoullier
Et par honmage leur fait l'enfant baisier:
Ne li faurront pour les membres trenchier,
8526 Ce leur a fait jurer et fianchier. —
Ja vous weul d'iaus ·I· petitet laisser
Et d'Esclarmonde vous vuell ·I· poi traitier:
8529 Avis li fu en dormant an songier
Qu'ele veoit lés sen fil ·I· levrier,
Se li sanloit qu'i le vausist mengier.
8532 Dont li veoit le viaire lekier
Et humlement vers li humellier.
Sifaitement la roïne sonjoit, [5
8535 Avis li fu que lés sen fil veoit
·I· grant levrier qui le geule beoit,
Bien li sanbloît que mengier le voloît;
8538 Mais li levriers doucement le lechoit
Et a l'enfant Godin s'umelioit.
De la pavor la dame s'esvelloit,
8541 Ses chamberieres doucement apelloit,
L'enfant Godin apoter leur rouvoit.
Quant ele vit c'on ne li apotoit,
8544 „E dix“, dist ele*) „biaus peres, que ce doit?
Est mes fiex mors? Vir le vuell or endroit.“
Li une d'elles le meschief li contoît;
8547 Et quant de voir seut que perdus estoit,
Mout tenrement de ses biaux iex plouroit,
Sen fil Godin en plourant regretoit,
8550 De la dolour ses paumes detorgoit.
402 c] Askiés de fois illuecques se pasmoit,
Des*) grans mechiés li cuers li tresaloit.
8553 Uns escuyers la dolour escoutoit,
A sen segnor en vint, se li contoît

- Le tres grant duel que la dame faisoit
8556 Et que l'enfant Godin perdu avoit.
Li rois l'entent, de cuer en soupiroit,
L'iaue des iex le fache li mouloit,
8559 Grant duel menoit; que l'enfant mout amoit.
Plus tost qu'i pot en la cambre acouroit,
Sa femme vit qui pasmee gisoit,
8562 Entre ses bras le prist, si l'enbrachoit,
Au miex qu'i peut la dame confortoit.
Li*) rois Hues ot mout le cuer dolant, [6
8565 Quant la nouvele oï de son enfant
Qu'il iert enblés, ses poins va detordant,
Mout tenrement va du cuer souspirant;
8568 L'iaue des iex li va le vis moullant,
Que dusqu'es piés li va(ut) jus degoutant.
„Diex,“ dist li rois „pour quoi vois or plourant?
8571 Car je sai bien le voir de mon enfant
Que l'aumachours l'a emblé vraiment
Et si l'en porte parmi le mer nagant;
8574 Ensi le veut li peres racient.“
Li escujers li a dit maintenant
Que Esclarmonde faisoit ·l· duel si grant,
8577 C'ainc ne vit tel en trestout son vivant.
Li rois l'entent, mout s'en va esmaiant;
Car acouchie estoit le jour devant.
8580 Ens en la cambre s'en vint tost acourant,
Esclarmonde vit pasmee gisant,
Mout doucement va la dame enbrachant,
8583 Au miex qu'i pot le vait reconfortant.
„Bele,“ dist il „alés vous apaisant!
Trop me fait mal ce que vous voi plourant.
8586 Ne faites duel! De ce vous voi proiant;
Car je sai bien comment est a l'enfant:
Li aumachours l'a emblé vraiment
8589 Et si l'en porte par haute mer nagant;
Dusqu(e)a Rochès ne seront arestant,
La sera rois. Ce sachiés vraiment!
8592 De Babiloine sera encor soudant,
Ensi le veut li peres tous poissant;
Et je nel puis contr(e)ester autrement,
8595 Puis qu'il le veut, s'en fera son commandant.“

- 402 d] Ainsi disoit li rois au cors sachant;
Toutes ses gens l'en tiennent a vaillant,
8598 Et de pitié en pleurent li auquant.
Mès n'est si caus, qui ne voist refroidant:
Deffendre fait que nus n'en voist parlant,
8601 Plus tost en vont leur grant duel oubliant. —
D'iaus vous lairai, si vous irai contant
De l'aumachour qui ot le cuer joiant
8604 Et de ses hommes qui par mer vont nagant.
Li aumachours n'ot pas le cuer frarin, [7
Forment ama le fil roi Hüelin,
8607 „Enfes," dist il „mout par iés de haut lin."
Ses hons devint, et tout si Sarrasin,
Communalment l'amerent de cuer fin,
8610 Se li donnerent a mengier d'un pouchin.
Ensi paissent souvent l'enfant Godin,
N'ont point de lait, boire li font le vin.
8613 L'enfes Godins en buvoit au matin,
Jones aprist a suchier le roisin.
Dormir le font en blans linchieus de lin,
8616 Kote et surcot li ont fait d'un samin,
Et s'ot fourré tout le surcot d'ermin;
Mout sont de lui trestout servir enclin.
8619 Li aumachours qui diex doint bon destin
Ses Sarrasins apele en son latin:
„Segnour," dist il „mout me crien d'Ivorin
8622 Que il ne vuelle cest enfant metre a fin.
Foi que je doi Mahon et Appollin
Et Tervagant et Margot et Jupin
8625 Miex ameroie iestre mis a declin
Et traînnés a keue de ronchin;
Iestre devons oncle, frere et cousin.
8628 Segnour, tornés vers Rochès vo chemin!"
Sen coumant font, bien tiennent le traîn.
Tant a nagié li lignage Kaïn,
8631 Desous Rochès vinrent lés ·I· gardin,
La s'ariverent, s'isent hors del marin,
La doutent poi le segnor de Monbrin;
8634 Se mal leur veut, il ara le hustin.
Li Sarrasin arrivent par revel [8
Desous Rochès delés ·I· gardinel;
8637 Quant arrivé furent, mout lor fu bel.
Li aumachours demande le batel,

- L'enfant Godin a mis sous sen mantel.
8640 Hors de lor nef ont mis lor damoisei,
403 a] Si l'ont assis pardesous ·I· hourmel.
Li aumachours l'a vestu de nouvel,
8643 Puis l'en porta amont vers son chastel.
Celui chastel apeloit on Rochel,
De marbre vert furent tout li crenel,
8646 Ne doute assaut, garrot ne mangonnel.
Li aumachours chevauchoit un poutrel
Qui mout ambloit doucement et isnel;
8649 Encontre lui sont venu maint tousel.
Tout bouhourdant et faisant maint cenbel
Ens sont entré par la porte a l'apel
8652 Et a la cloche font bondir le batel;
Vers le palais s'en vont en ·I· tropel.
Encontre lui vinrent ·II· jouven(en)chel,
8655 Si enfant sont; l'un nommo[i]t on Abel,
L'autre So[r]brin; estoient droit jumel.
Li aumachours descent en ·I· prael,
8658 L'enfant Godin a fait faire ·I· caudel.
Mais ains n'en vaut mengier ·I· seul morsel;
Tout hors menga le branc d'un pouletel.
8661 On aporta vin en ·I· barisel,
De celui but tout plain ·I· hennepel.
Dist l'aumachours; „Ves chi bon lequerel!“
8664 Li aumachours est en Rochel venus, [9
Dusqu'au palais ne s'est mie arestus.
Des ses gens fu noblement recheüs,
8667 Au palais vint, illuec(ques) est descendus;
Dont a mandé ses amis et ses drus,
Tous ses honmes jouven(en)chiaus et kenus;
8670 Bien commanda que n'i remaingne nus,
Que il ne vingne ens ·I· palais lassus;
Quant sont venu, bien sont ·XX·M· ou plus.
8673 Quant il les voit, ne s'est mie teüs,
Si haut parla que bien fu entendus:
„Segnour,“ dist il „Mahons nous a veüs,
8676 De bon segnour nous a tous pourveüz.
Rois Gaudisses li amiraus cremus
Nos sires fu, mout nous fu bons escus.
8679 Mais Hüelins uns cuivers mescreüz
Li demanda pour ·Kl· grans treüs;
Mout le laidist li cuivers mescreüs.

- 8682 Li rois Gaudisses en fu mout irascuz,
Metre le fist en se chartre tous jus.
Il en issi, Gaudisse couru sus,
8685 Duskes es dens fu li rois pourfendus,
403 b] Ne pot estre de sa gent secouruz;
Car Auberons uns petis nains bochus
8688 Li vint aidier a ·X·M· fervertuz.
Esclarmonde vit Hues li menbruz,
Se l'enporta, tele fu sa vretuz.
8691 Chius enfes chi est de la dame issuz,
Nos sires ert, se de vous sui creüz.“
Tout l'otrierent, nus d'iaus n'en fist refus.
8694 Dont n'i remost ne viellars ne tousiaus, [10
Vers le palais viennent a grans tropiaus.
Sour ·I· coussin de pou[r]pre a lionciaus
8697 Fu bien assis Godins li damoisiaux,
Couronne d'or mise sus ses cheviaus.
Ce fu raisons; car il estoit roiaus. —
8700 Li aumachours avoit ·II· flex jumiaux;
Ens est montés el palais avec iaus.
Hommage fait faire les jouven(en)chiaus;
8703 L'un[s] fu Sorbrins, et li autres Abiaus.
Li aumachours fu preudons et loiaux,
Ce jour donna plenté de biaux juiaux:
8706 Hennas, tissus, palefrois et enniauz,
Tout pour Godin qui merveille fu biaux.
Par le castel faisoient mains*) cembiaus;
8709 Dusque el palais ne cessa lor reviaus.
Pour le mengier fu sonnés li apiaus,
Dont fu cascuns de lui issir isniauz.
8712 Plenté orent de mès bons et novviaus
Et tant burent de vin a enviaus,
Que l'endemain lor dolu li cherviaux.
8715 Pour Godin fu fais ·I· mout biaux caudiaux;
Mais en sen cors n'en entra ·I· morsiaus,
Anchois menga tous hors ·II· pouletiaux
8718 Et but du vin tout plain ·II· hennepiax.
Dont dist cascuns: „Godins est grans caviaus;
Se longues vit, mout ert grans lequariauz.“
8721 Dedens Rocès font Sarrassin grant bruit. [11
Li aumachours n'ot pas le cuer recuit,

- De festoier a bien fait son aquit;
8724 Car talent n'a que nus vilains le truit.
Ens el palais les amainne et conduit,
Se leur donna ce jour, si con je quit,
8727 Ens ou palais de mès desques a wit,
Bien areés et mout furent bien cuit;
Après les mès aporta on le fruit.
8730 Ce jour furent maint pochon de vin wiut,
403c] Ne sanble pas qu'a l'aumachour anuit.
D'iaus festier ne set que faire puist,
8733 Des estavaus tous li castiaus reluist.
Quant ont mengié, près fu de mienuit;
Dont s'en rala cascuns en son esduit,
8736 Et l'aumachours a Godin s'en refuit.
Couchier le font a joie et a deduit;
Cil l'ont couchié qui bien en furent duit.
8739 Godins s'endort, il ne brait ne ne ruist;
Après s'en vont couchier li autre tuit.
L'enfes Godins desqu(es)' au jour reposa, [12
8742 Et au matin, quant li jours esclara,
Li aumachours de son lit se leva.
Plus tost qu'i pot se vesti et caucha
8745 Et vers Godin son segnor en ala.
Pour lui nourir ·II· latimiers manda,
Avec Godin ses ·II· fix leur carga,
8748 D'iaus doctriener doucement les pria.
Si fisent il, cascuns mout s'en pena,
A sen pooir cascuns les enseigna.
8751 Mais de savoir Godins les sormonta;
Car li rois Hues (ses peres) Malabrun envoia
Qui de Dunostre iert revenus decha
8754 A lui parler et puis li commanda
Que li moustrat, comment sa gent tenra,
Que tous jours mais loiaus gens gardera,
8757 A sen pooir verité soustenra,
Les traïtors de lui escachera,
S'on li meffait, il s'en adrechera,
8760 Ses anemis entour lui grevera.
Quant Malabrun li faés apris l'a,
Avec Abel et Sorbrin l'en mena
8763 Dusqu(e)a la mer, illenc se despoulla
Et ses drapiaus dedens la mer geta,
Luitons devint, outre la mer passa,

- 8766 Au roi Huon illuecque s'en reva.
Voit le Godins, mout s'en esmervella,
Plus tost qu'i peut, a Rochès s'en torna,
3769 Ses compaignons avec lui en mena,
A l'aumachor les mervelles conta,
Con Malabrun[s] d'iaus ·III· se dese vra*).
8772 Dedens Rochès est Godins retornez, [13
Ses compaignons a avec(ques) lui menez,
Ens el palais est avec iaus entrez.
8775 Li aumachours est a l'encontre alez,
403d] Ses enfans a veüs espaventés.
„Enfant,“ dist il „de quele part venez?“
8778 Godins respont qui bien fu enparlés,
„Sire,“ dist il „pour Mahon entendez!
De voir sachiés: Malabrun[s] est faez.
8781 Desous le have nous ot orains mené[s],
De ses drapiaus se fu tous desnüés.
Quant en la mer los eut trestous getez,
8784 Plus velu[s] fu c'uns hours encaïnez,
En mer salli, ce fu sa volentés.
Sifaitement est de nous dese vrés,
8787 Je croi qu'i soit outre la mer passés.
A Mahonmet soit ses cors commandez;
Car je ne sai, se jamais le verrez.
8790 Ce poise moi, quant il n'est demourez;
Car mout nous a de loial cuer amé[s].“
Dist l'aumachours: „Godins, mout es senez.“
8793 Dont li baisa et le bouche et le nés.
A ses enfans a dit: „Ne me celez!
Dist Godin[s] voir, est ce dont veritez?“
8796 „Oïl,“ font il „ja mar en douterés.“
Li aumachours en fu tous abosmez,
„Godin[s],“ dist il „mout serés redoutez,
8799 Tous certains sui, Babilone rarez,
Vous en serés soudans et couronnez,
Par vous sera Mahonmès alevez.“
8802 Li aumachours ot le cuer mout sachant, [14
L'enfant Godin va doucement baisant.
„Enfes,“ dist il „par mon dieu Tervagant
8805 Je vous ainc miex que nulle riens vivant.
Soiés preudons, de ce vous voi proiant,

8771 trouua.

- A vo pooir alés droit soustenant!“
 8808 Godins respont belement en riant:
 „Si ferai je, — Ne vous alés doutant! —
 A mon pooir irai honnor gardant,
 8811 Ne traïtour ja jour n'irai amant.
 Que maudit soient li petit et li grant!
 Ja contre moi n'aront de pooir tant,
 8814 Que il me puissent grever ne tant ne quant;
 Car tant m'afi en Mahon le poissant,
 Que maugré iaus arai non de soudant.
 8817 Or sai de fit que vous et vostre enfant
 Ma'més en foi, bien le voi perchevant,
 Vostre biensfais n'irai ja oubliant.
 8820 Mais par Mahon en cui sommes creant:
 404a] Soiés seürs puis ce jour en avant,
 Qui vous iroit de nulle riens grevant,
 8823 A men pooir l'iroie confondant!“
 Li aumachours ot mout le cuer joiant
 Des paroles que Godins va disant.
 8826 „Enfes,“ dist il „mout as le cuer vaillant.
 Qui te faurra ja n'ait de dieu garant!
 Nos sires es, si te serons aidant;
 8829 Il n'a chaiens chevalier ne sergant
 Qui près ne soit de faire vo commant.“
 Godins l'entent, si les va merchiant.
 8832 Dist l'aumachours: „Godin[s], enten a moi! [15
 Mes sires es, mout honnerer te doi,
 Je sui tes hons et mi enfant tout doi.
 8835 Par Mah[onmet] mon dieu en cui je croi,
 Je n'ainme miex enfant que je fai toi.
 Mais pour Mahon, gentiex hom, je te proi
 8838 Que les vuelles amer et porter foi.“
 Godins respont: „Aumachours, bien vous oi,
 Itelement vous en fac jou l'otroi
 8841 Que, se je vif ·VI· ans, poi serai cois;
 Je leur ferai faire tel esbanoi,
 Qu'il m'aideront a faire maint tournoi.“
 8844 Dist l'aumachours: „Godin[s], je vous castoi
 Que ne vuelliés faire trop grant desroy.“
 Godin[s] li dist belement sans anoi:
 8847 „Sire aumachours, vous me priiés mout poi;
 Mais quant j'arai ma gent que [je] chi voi,
 Vo fil Abel carcerai ·I· conroy,

- 8850 ·VI·M· paiens conduira avec soi,
 Sorbrins après remendra par conroi,
 ·VII·M· payens qui seront de no loy;
 8853 S'irai après maintenir le caploi,
 ·VII·M· paiens seront en mon conroi,
 Vous remanrés pour garder mon*) harnoi.
 8856 Tous certains sui que tant ferons nous troi,
 Que, s'aucuns hons menoit vers nous buffoi,
 En poi de tans seroit mis en effroi.
 8859 Et bien sachiés: Se mon travel enploi
 Que Babilone aie en mon dosnoi,
 Vos fieus Abiaus et Sorbrins sera roiz."
 8862 Dist l'aumachours: „Godin[s], certainement [16
 Soies seür[s] que je t'ainch loiaument;
 Mes ·II· enfant aras a ton talent
 8865 Et moi meismes et trestoute ma gent;
 404b] Mais trop par es enfes de grant jouvent."
 „Sire aumachours," dist Godins au cors gent,
 8868 Vous dites voir, jones sui voirement,
 Jou et vo fil nous entr'amons forment;
 Mais Malabrun[s] me recorda souvent
 8871 Qu'il a chaiens ·I· traïtour pullent
 Qui mout me het et trestout si paront,
 Et bien me dist qu'i vous feroit dolent.
 8874 Ne le connois — ·Mah'· le cravent! —;
 Car de sen non ne me dist il noient.
 Mais par Mahon a cui li mons apent
 8877 Voiant vous tous fach ·I· tel sarement
 Que, s'aucuns fait traïson nullement,
 Ne le lairoie pour or ne pour argent,
 8880 Qu'i ne mourust a duel et a tourment."
 Dist l'aumachours: „Baron, gardés vous ent!
 Faire devés le sien commandement."
 8883 Tout li baron l'otriënt liement
 A une vois fors ·I· tant seulement.
 Traïtres ert et de fol essient,
 8886 Plus tost qu'i peut jus du palais descent,
 A son ostel en vient isnelement,
 Tous ses amis manda secreement.
 8889 Cascuns haoit Godin mout mortelment,
 Entr'iaus ont fait ·I· tel aliement
 Dont ·M· paien en gerront mort sanglent.

8855 ml't.

Z. 18084—18941.

- La uuis trespasse, si aparut li jours. [324
Or vous lairai ichi parler de tous
18086 Et vous dirai dou rice roi Huon
Cel de Bourdelle qui tant par fu preudon,
Qui peres fu roi Godin le baron.
18089 Ains en sa vie ne le vit que ·VIII· jours,
Emblés li fu a Bourdiaus en sa tour,
Se li embla li rices aumaçours
18092 Cius de Rocel ou tant a de valour,
Qui puis a fait a Godin mainte honnour
Et le fist roi dou païs environ
18095 Et li aida contre les traïtours.
Rois Hues fu en son palais listé [325
Dedens Monmur la mirable cité;
18098 O lui estoit Escla[r]monde au vis cler
Et dame Morghe, Gloriande autrestel,
Marse et Seville qui mout font a loër;
18101 Celles soustiennent le trone de tous lés,
De faerie ont trestout a garder,
Roïnes sont de grant nobilité.
18104 Et Glorians estoit lés son costé
Et Malabrons qui mout ert ses privés
Qui jadis fu ·XXX· ans luitous par mer
18107 Et dont fu puis a Godin présentés
Pour lui aprendre et tres bien doctriener.
Hues li rois les a araisonnés:
18110 „Signour,“ dist il „envers moi entendés!
Une parolle je vous vorrai conter:
Il a ·XX· ans acomplis et passés
18113 Que j'ai perdu roi Godin le menbré
Le mien cier fil que je doi mout amer;
Si le m'enbla l'amiraus par vreté
18116 Cius de Rocel qui mout fait a loër,
Roi en a fait et signour dou resné.
Or i a la traïtours asamblés:
18119 ·Ren·, Seguins et ·Roh· li dervés,
Le grant lignage Gibouart de Viesmés
Qui banit furent de France le regné.
18122 Relenqui ont sainte crestienté,
Godin mon fil ont tenu en vieuté
Et le guerroient par le[ur] grant folleté.
18125 Or nel puis plus souffrir ne endurer,
Jou irai la ains ·IIII· jours passés,

- 456b] Mon fil aidrai contre les parjurés
18128 Et lor ferai cierement comparer
Le grant orgueil et la grant folleté.“
Et tout respondent: „Sire, bien dit avés.“
18131 Rois ·H· a Gloriant apellé:
„Amis,“ dist il „mon cor d'or aportés!“
Et il si fist sans plus de demorer;
18134 Le cor a pris, si l'a ·III· fois sonnê.
Chil de la terre sont la tout asamblé
Et cil d'Ardane, n'en est ·I· demorés,
18137 Cil de Hongrie et de (par) tout le regné
Qui de Huon tiennent lor iretés,
De faerie, de par tout le regné.
18140 Sains Jorges (i) vint et sains Domins li bers,
Et sains Meurises n'i est mie oublîés.
A Monmur sont au son du cor alet,
18143 Toutes les rues emplissent de tous lés,
Dusc' au palais ne sont mie aresté.
Et li rois Hues est a l'encontre alés
18146 Et la roïne Esclarmonde a[u] vis cler,
Les ·III· dames ou tant a de bonté
Grant feste font a[s] chevalier[s] faés.
18149 „Signour,“ dist Hues „vous soiiés bien trouvé!“
Il diënt: „Sire, dex vous puist honnerer!
Vo cor oïmes et tentir et sonne[r],
18152 Nos sons venu pour faire a vostre gré.“
Et dist rois Hues: „Mout tresbien dit avés.“
En[s] ou palais sont maintenant mont[é],
18155 Tables sont mises, assis sont au souper,
Asés mangierent et bu(re)rent a plenté;
Car li rois Hues lor souhaida assé[s].
18158 Napes sont traites, levé sont dou souper;
Li jours passa, si vint a l'avesprer.
Hues commande, tout voisent reposer,
18161 Et il si fisent sans point de demorer
Dusc' au demain que li jours parut clers,
Que li rois Hues s'est par matin levés
18164 Et li barnages environ de tous lés;
A[u] grant palais sont trestout aïnet.
Li bons rois Hues sur ses piés se leva, [326
18167 Tous les barons maintenant apella
„Signour,“ dist il „a moi entendés cha!
Vous verrés ja chou que dex m'otria

- 18170 Et le biel don c'Auberons me donna,
Quant de cest siecle li bons rois devia:
456c] Je me soubaide de dieu qui tout fourma
18173 Et del pooir c'Auberons me donna
Delés Rocel sus la mer pardela,
Em ma conpaingne 'C·M·' hommes ara
18176 Et autres tant que a piet c'a cheval,
Tous bien armés de quanque leur faura.
Et li miens trés soit tendus ens ou val,
18179 Et li mien homme soient de tous costas,
Assés i ait et pain et vin et car,
Fuere et avaine pour donner as cevas
18182 Por 'VII·' ans vivre, se tant teniens estal!
Quant li rois Hues ot ensi devisé, [327
Tantost i fu, ja ne vos quier celer,
18185 Par faerie par le dieu volenté
Et par la force d'Auberon le faé;
Car il l'en ot jadis le don donné.
18188 Dalés Rocel sont trestout asamblé,
Tendent ces tent[es] et pavillons et trés
Et ces aucubes dont il i ot assés,
18191 Sonnent buisines et cil cor ont corné,
Et cil tabour ont grant friente mené.
Li trés roi Hue fu tendus en 'I·' pré
18194 Delés la porte pardelés le fossé;
Li aigle d'or fu deseure posé
Que fées orent ou rice roi donné.
18197 'I·' escarboucle a au bec seellé;
Quant il est nuis, et li jours est alés,
'XIIII·' lieues em puet on veoir clér;
18200 A toute l'ost rendoit si grant clarté,
Con [s'] il fust jour et miedis passés.
De rices palles estoit li maistres trés,
18203 Les cordes sont de soie d'outre mer
Et li passon de fin or esmeré;
Il n'est oisiaus c'on puisse deviser,
18206 Wivre, couluewre, ne poisson[s] pour noër,
Ne beste nulle, c'on puisse pourpense[r],
Ne soit pourtraite dedens le maistre tré;
18209 Li art d'amour i sont tout pourjeté.
Laens est Hues li fors rois couronnés,
[Il et] sains Jorges (avoec) et sains Domins li bers
18212 Et sains Meurisses et Glorians li ber

- Et Malabrons qui mout fu lor privés.
Ens en la ville avoient ja disné,
18215 As crestiaus viengnent pour lor cor[s] deporter:
Li amiraus de Rocel li menbrés,
456d] Dejouste lui ot roi Godin le ber.
18218 Sorbrin son fil et Abel le mainné.
Li amiraus esgarda contreval, [328
Devers la porte as bailles regarda
18221 Et vit le tré roi Huon qui siet la
Et la grant ost qu'est logié contreval.
Tant voit de peuple, que mout s'esmerveillea.
18224 Au roi Godin maintenant les moustra
Et a Sorbrin son fil que il voit la,
Tout maintenant celle gent leur moustra,
18227 „Signeur,“ dist il „entendés a moi cha!
Par Mahonmet qui le monde forma
Ains mais ne vi tant gens, con je voi la;
18230 Tout sont couvert et li mont et li val.“
Godins le voit, forment s'en esmaia,
A l'amiral mout bellement dit a:
18233 „Ne les connois, ne sai dont viengnent cha;
Hui matin et n'i estoient il pas.
La voi l'·I· tré, mout bel aigle sus a,
18236 Roiaus me samble a l'uevre qu'il i a.
Mout est grans sires qui a gouvrenier l'a.“
L'amiraus tourne, droit au palais en va
18239 Et sa compaignie que mout grant paour a;
A tous ses hommes maintenant commanda,
Armer se voient, que n'i arestent ja,
18242 As portes voient et de cha et dela
Et gardent bien que nus n'i entre ja;
Car la dehors une si grant ost a,
18245 Nel nonberoit nus hons vivant de char.
Quant l'ont oi, cascuns mout s'esfrea,
Et rois Godins mout bien les conforta,
18248 „Signour,“ dist il „ne vous esmajiés ja!
Car par Mahon qui le monde fourma
G'istrai lahors armés sour mon cheval,
18251 Dusques as tentes n'i aresterai ja,
Savoir vorrai, quel gent ce sont dela.“
L'amiraus l'ot, mout forment lem pesa;
18254 Car roi Godin mout durement ama.
Et dist: „Amis, tous seus n'irés vous ja.“

- Et dist Sorbrins: „Mes cors o lui ira,
18257 Abiaus mes freres avecques nous venra.“
Godins l'otroie, haubergier s'en ala,
Sorbrins, Abiaus li doi fil l'amiral,
18260 Armé se sont trestou[t] ·III· li vassal.
Es chevaus montent, vont vers le tref roial.
- 457 a] [*Miniatur mit der Überschrift*: Ensi que li roys Hues de Bourdiaus
se souhaida devant Rochel, quant il rala secourre le roy Godin
son fill].
- Li rois Godins s'est al chemin entrés, [329
18263 O lui Sorbrin et Abel le menbré
Qui roi Godin tiennent en grant certé;
Et l'amiraus a la ville gardé
18266 O lui sa gent dusques au retourner;
Li ·III· mesage pensent del cheminer.
Et li rois Hues fu a l'uis de son tré,
18269 Tres bien les a perçus et avisés
Et si set bien, c'est ses enfes carnés.
Dou cuer del ventre a grant joie mené;
18272 Car il set bien son cuer et son pensé.
Saint Jorge en a maintenant apellé
Et saint Meurisse et saint Domin le ber
18275 Et Gloriant le chevallier menbré:
„Signour,“ dist Hues „envers moi entendés!
Ves vous ces ·III· venir tous abrievés!
18278 Si m'aît dex qui en crois fu penés,
L'uns est mes fis, jel sai par verité.“
Dist Malabrons: „Sire, bien dit avés;
18281 Je l'ai pour voir connu et ravisé.“
Et dist li rois: „I· petit vos soufrés!
Je lor vorrai de mon pooir moustrer
18284 Que me donna Auberons li faés,
Et il s'en viengnent tout le cemin ferré
Dusc'a ·XX· toises devant le maistre tré.“
18287 Hues souhaide, ne püst avant aler,
Ains soient coi, con fussent enserré
Cascuns em buies et bien encaienné.
18290 Si tost le furent, comme il l'ot devisé,
Par faerie par le dieu volenté
Et par le don c'Aubrons li ot donné,
18293 Ne se meüssent pour riens de mere né.
457 b] Des esporons ont lor chevaus hurté,
Ains ne se murent[t], nes con fussent tüé.

- 18296 Li rois le voit, s'en fu mout efraés,
A Sorbrin a tout maintenant parlé,
„Amis,“ dist il „si m'et Mahons mos dés,
18299 Mien essient tout sonmes enchant[é].“
„Ne sai voir, sire, n'en savons que penser.“
Et li rois Hues en a ris et jué,
18302 Malabron a maintenant apellé:
„Amis biaux*) freres, alés, si vos hastés,
Prendés vo pel et pardedens entrés
18305 Et a mon fil tout maintenant alés
Et si li dites sans point de demorer
Qu'a moi en viegne son mesago conter!“
18308 Dist Mallabrons: „Si con vous commandés!“
En sa pel est tout maintenant entrés,
D'outre salli voiant tout le barné;
18311 Tous fu locus et s'ert estallenés,
Les iex ot rouge[s] con carbons embrasés.
Voille sains Jorges, s'en a ·I· ris jeté,
18314 A saint Meurisse l'a maintenant moustré:
„Ves le mesage nostre roi qu'est faés!
Aparilliés est pour un(e) val passer.“
18317 Et Malabrons ne s'i est arestés,
Dusqu'a Godin s'en vint ver[s] les fosés,
Sorbrins le vit, mout fu espoëntés,
18320 A Godin dist: „Sire, or esgardés!
Veés quel beste chi nos vient encontre;
Je cuit, c'est cius qui nous a encanté.“
18323 Et dist li rois: „J'en sui tous effraés.“
Leur raisnes sacent, que s'en cuident tourner,
Ne s'en partissent pour ·XIII· cités.
18326 Et l'amiraus a tout çou esgardé
Qui fu as murs del castel principel,
Mout s'esmerveille et n'en set que penser.
18329 Et Malabrons s'est en haut escriés:
„Signour baron, pour moi ne vous mouvés!“
Atant s'eskeut, si devint hons carnés
18332 ·I· des plus biaux qui de mere fu nés.
Et Godins l'a maintenant ravisé,
Les bras au col li a tantost jeté
18335 Et li demande par mout grant amisté:
„Malabron[s] frere, pour Ma(l)honmet mon dé

- Dont venés vous, ne de confait regné?
18338 Ne vous vi puis qu'entrastes en la mer,
457c] Bien a ·X· ans acomplis et passés.
Ques gens sont çou dont je voi la les très,
18341 Dont nous vos vimes et partir et sevrer?"
Dist Malabrons: „Ja bien tost le sarés:
Çou est une ost, ains hons ne vit son pér;
18344 Quant sont ensamble venu et ajousté,
Bien sont ·C·M· fervesti et armé.
Ne doutent armes ·l· denier monnaé;
18347 Plus tost aroient*) ·l· grant mont trespasé,
C'uns escuireus sour ·l· arbre montés.“
Et dist Sorbrins: „Qui les a a guier?"
18350 Dist Malabrons: „Ja ne vous ert celé:
·l· rois le[s] guie de grant nobilité,
De faerie est il sires clamés.“
18353 „Godins biaux frere,“ çou a dit Malabrons [330
On l'apelle le rice roi Huon.
Qui me nori maint jour en sa maison:
18356 C'est vostres peres, ja ne le celerons;
Par moi te mande: Vie[n]g a lui sans demour!“
Godins l'oï, mout en fu en fraour,
18359 A Malabron a dit tout sans demour:
„Ne nous poons mouvoir comme une tor.“
Dist Malabrons: „Foi que doi saint Simon
18362 Ce fait vos peres qui est de grant valor.*)
Ne crois en dieu qui fourma tot le mont,
Et s'es en aigue baptiziés et en fons;
18365 Et tes pere(s) est de si tres grant vallour,
Ne l'aproim(e)roies en cel point a nul jour;
Car ensi plaist a dieu le creatour.
18368 Par moi te mande, ja nel te celerons,
Tu es ses fis, que de fit le savons,
Et fus emblés a Bourdiaus en la tor;
18371 Si t'en porta li rices aumachours,
Si t'a nori a joie et a honnour.
Vien a ton pere! Si demorras o nous,
18374 Asés aras et castiaus et donjons
Et roiauté, ainques millour n'ot hons.
Et relencui Tervagant et Mahon
18377 Et croi en dieu qui fourma tot le mont!

18347 soroieent — 362 volor —

- Se ne le fais ensi, con nos disons,
 Par moi te mande li rices rois Huon
 18380 Que tu confondre verras*) celle roion,
 Metre tes villes en feu et en carbon,
 Toi et ta gent mettre a destruction.“
 18383 Et dist Sorbrins: „Nous ne le connuissons.“
 457 d] „Malabron[s] frere,“ ce dist li rois Godins, [331
 Dis me*) tu voir de çou que tu m'as dit,
 18386 Que c'est mes peres rois Hues li gentis
 Qui celle gent a amené ici?“
 „Oïl, voir, frere,“ Malabrons li a dit.
 18389 Li rois l'entent, forment s'en esjoï,
 Li cuers li cange, ne se pot astenir;
 Li sains espirs en lui tost descendi
 18392 Qui l'enlumine de dieu de paradis.
 A Malabron maintenant respondi:
 „Nous irons, frere, s'il vous vient a plaisir.“
 18395 Sorbrin apelle et Abel, si leur*) dit:
 „O moi venrés, vous estes mi ami.“
 Et il respondent: „Sire, a vostre plaisir!“ —
 18398 Hues qui sot lor cuer et lor desir
 Congié lor donne d'aler et de venir.
 Au tré en vinrent, mout furent conjoï.
 18401 Godins apelle Malabron, si li dist:
 „Ou est mes peres? Par amours, je t'en pri.“
 Dist Malabrons: „Veés le vous enqui,
 18404 A ces dras d'or qui siet sus cel samin!“
 Godins le voit, si est vers lui vertis,
 Pardevant lui a genelons s'est mis,
 18407 Mout doucement li a crié merchi,
 „Peres,“ dist il „ensi que on m'a dit,
 Je ne vous vi, tres puis que je nasqui.“
 18410 Li peres l'ot, s'a jeté l' souspir,
 Son fil acolle, par amisté l'a pris,
 Si li baisa et la bouce et le vis.
 18413 Andoi se pasment, quant vint al conjoïr.
 Sains Jorge(s) i vint, avec lui sains Meuris,
 Et sains Domins, Glorians li gentis;
 18416 Tout l'III ont pris et le pere et le fil,
 Si les ont mis mout tost sour l' bel lit,
 Tant qu'o del tout il furent resperit.

18380 verras confondre — 86 dimes. — 95 maintenant li a —
 18418 il furent del tout —

- 18419 Li peres voit le roi Godin son fil,
Il l'en apelle, con ja porrés oïr:
„Amis,“ dist il „vous puissiés bien venir!
18422 Mout a lonc tans*) certes que ne vous vi;
Emblés me fustes en mon palais marbrin,
·III· jours aviés certes, ce m'est avis.
18425 La vostre mere mout de maus en souffri
Dame Esclarmonde la belle o le cler vis
Qui fille fu Gaudisse le marcis;
18428 Cius de Monbranc c'on apelle Yvorins
458 a] Ce fu ses oncles, je n'en quier ja mentir.
Abiaus, Sorbrins que je voi devant mi
18431 Sont fil le roi qui t'aporta ichi.
Il est lasus en cel palais votis
Et avoec lui li fors rois Yvorins,
18434 Grant paour ont de l'ost que tu vois chi.“
„Biaus fis Godins,“ ce dist li rois Huon [332
„En ne crois tu en dieu qui fist le mont?“
18437 „O je, peres, ja ne le celerons;
Car j'ò oût batesme, ce dist on;
Il le me dist cius vassaus Malabrons.“
18440 „Il a dit voir.“ ce dist li rois Huon
„Amis, biaux frere, ses tu que nos ferons?
Tu en iras lasus en cel donjon
18443 Et as ·II· rois diras ce que mandons:
Viengnent parler a moi au tré roion!
Et s'il i viengnent, certes riens n'i perdront.
18446 Avoec(c)ques toi en d[u]iras Malabron(s).
Sorbrins, Habiaus demorra avec nos,
N'averont pis certes que nous arons.“
18449 Et il respondent: „Sire, bien l'otrions.“
Godins li rois s'est d'ilecques sevrés, [333
Et Malabrons est en sa pel entrés.
18452 Noirs fu con meure et mout fu hulepés,
Les iex ot rouges con carbons embrasés
Et les dens lons avoit comme senglers;
18455 Hideus estoit certes a regarder.
Devant iaus tous est issus hors du tré,
Devant Godin se prist a ceminer.
18458 Godins le voit, si en a ris assés,
A Malabron a dit par amisté:

- „Amis biaux freres, mout estes hulepés.“
18461 Dist Malabrons: „Je n'en feroie el.
Quant nous serons en cost castel monté,
Mout verrés ja les gens espoëntés,
18464 Les rois meïsmes ferai je ja tranller.“ —
Atant s'en sont devers la porte alé.
Godins parolle qui bien fu escoutés:
18467 „Laisiés moi ens, Sarrasin et Escler!“
Et il si fisent, la porte ont desfromé.
Et Malabrons a ·l· grant saut jeté,
18470 Dedens la ville est maintenant entrés,
Il et li rois se sont aceminé,
Vers le palais s'ont maintenant tourné.
18473 Malabron voient, mout sont espœnté,
458b] En fuie tournent. n'en i a ·l· remés.
·l· mes le va a l'amiraut conter
18476 Que rois Godins est de l'ost retournés,
Non pas Sorbrins ne Abiaus li senés,
Avoec lui a ·l· malfé amené
18479 Qui est plus noirs c'airemens destemprés
Et les iex rouges con carbons embrasés.
A ces parolles e vous Godin le ber!
18482 Devant les rois ens ou palais s'apert.
Et Malabrons qui fu lés son costé
Fait ·l· grant saut ens ou palais listé.
18485 Li roi le voient, mout en sont effraé
Et [tout] li per environ de tous lés.
El faudestuet sont trestout ·II· monté;
18488 De peur qu'il ont la chars lor a tramblé.
Et dist Godins: „Trop ne vous effraés!
Ne vous fra mal; car il est nos privés.“
18491 Quant il l'entendent, s'i sont raseüré.
„Sire Godins,“ ch'a dit li amirés,
„Ou est Sorbrins et Abiaus li mainnés,
18494 Mes ·II· enfans c'amenastes as trés,
Et quel beste est ce c'avés chi amené?
Trop par est laide hideuse a regarder.“
18497 „Sire aumachour[s], ja bien tost le sarés:
·l· tés secours nous est chi arivés,
C'ains nel vit hons qui soit de mere nés,
18500 Sorbrins, Habiaus son[t] avoec iaus remés.
Et celle beste que vous ichi veés
Nel connissiés pour Mahonmet mon dé?“

- 18503 „Naie,“ dist il „saciés en verité!“
Adont s'esceut Malabrons li menbrés,
La piaus li chiet, et il est sus levés;
18506 ·l· des biaux hon[me]s fu de crestienté.
Li amiraus l'a mout bien ravisé,
Ses bras au col li a tantost jeté,
18509 Puis le salue, con ja oïr porés:
„Malabron[s] frere, vous soiés bien trovés!
Il a ·X· ans acomplis et passés
18512 Que vous partis(s)tes certes de mon ostel;
Ains puissedi n'oï de vous parler.
Dont venés vous, amis, et que querés?“
18515 Dist Malabrons: „Aparmain le sarés.“
Mout s'esbahissent Sarrasin et Escler
De çou qu'il voient et qu'il ont regardé,
18518 Or estoit beste, or est ·l· hons carnés.
458c] Dist Malabrons: „Amiraus, or entent! [334
A toi m'envoie rois Hues au cors gent
18521 Peres Godin que chi voi en present.
Tenu li as son enfant longement,
Par moi vous mande que ne laisiés noient,
18524 Que ne venés a lui tout maintenant
Et avoec vous Yvorin de Monbranc
Et vos barons de vostre tenement;
18527 A lui avrés pais et acordement
De çou qu'enblastes a Bourdiaus son enfant;
Car il set bien et tout certainement
18530 Que preudons estes et de bon essient.
Quant vous avés ouvré sifaitement
Vers les gloutons felons et soudoians
18533 Et si avés amonté son enfant,
Roi en avés fait de cest tennement.
Se ne creés çou que je vois contant,
18536 Ves chi Godin que veés em present,
Demandés lui, se je di voir ou ment!“
„Godins,“ dist il „me va il voir contant
18539 Que c'est vos peres en celle ost ladevant?“
„Oïl, voir, sire, saciés tout vraiment:
C'est li rois Hues de Bourdelle la grant,
18542 De faerie tient le grant tenement
Et le roiaume Auberon le vaillant
Que li donna li fors rois combatans.
18545 Venés a lui, n'i alés atendant!

- Si averons pais et acordement.“
Et dist li rois: „Et jou mieus ne demant.“
- 18548 **Li aumachours s'en est em piés levés, [335**
Rois Yvorins et li autres barnés,
Lor cors on[t] bien ricement acesmé,
- 18551 **Sour mulès montent blans comme flors en pré.**
Dusc' à ·L· en a o lui mené
De ses barons trestous les plus privés;
- 18554 **Rains ont d'olive ens en leur mains porté,**
Se cenefie pais et humilité.
Godins li rois en est devant alés,
- 18557 **Vint a son pere et se li a conté**
Que l'amiraus li vient (et) o (lui) son barné:
„Or vous pri jou par tres grande amisté,
- 18560 **Onnour li faite[s] et tout son parenté;**
Car il m'a certes tous jours grant foi porté.“
Et dist li rois: „Ja n'en convient parler.“
- 18563 **Es l'amiral qui ne s'est arestés!**
- 458d] **Au tré roial descent o ses barnés,**
Et li rois Hues est a l'encontre alés,
- 18566 **Grant joie font, quant il sont assamblé.**
Hues li rois l'a forment honneré
Et les barons environ de tou[s] lés,
- 18569 **Ne s'aresterent, si sont entré ou tré.**
El faudestuet s'asie(i)t Hues li ber,
Dejouste lui a asis l'amirel
- 18572 **Et Yvorin qui de Monbranc est nés.**
Et li rois Hues les a araisonné:
„Sire aumachours, envers moi entendés!
- 18575 **Il a ·XX· ans acomplis et passés,**
Mon fil presistes a Bourdiaus ma cité,
Et si sai bien, comment avés ouvré:
- 18578 **Les traïtours les cuvers parjurés**
Seguin, ·Ren· et ·Roh· le dervé
Le grant lignage qui dex puist vergonder,
- 18581 **Qui fu de France et banis et sevrés**
Chiaus avés bien ensus de vous osté
Et le mien fil honnour et foi porté.
- 18584 **Si vous en ai plus chier en loiauté;**
Se vous volés faire tout a mon gré,
Vous querrés dieu le roi de majesté
- 18587 **Qui fait venir et le pain et le blé**
Et ensaucier sa[i]nte crestienté.

- Et adossés Mahonmet le dervé
18590 — N'a force en lui nes con ·I· chie[n]s tüés —,
Puis si serés baptisiés et levés
Et en sains fons serés rengenerés.“
18593 Li rois s'encline, ·I· petit a pensé,
Puis a parlé pardevant le barné:
„Sire,“ dist il „je frai vo volenté.“
18596 Et li baron l'otroient de tous lés:
Crestien seront en fons rengeneré
Tout pour l'amour a Godin le menbré
18599 Et de son pere le fort roi couronné.
Tables sont misses, si ont*) l'aigue corné.
A la grant table sist Hues li menbrés,
18602 Dejouste lui fist assir l'amirel
Et d'autre part roi Yvorin le ber.
Saint Jorge i sist et sains Domins li bers
18605 Et sains Meurisses i resist autretel,
As autres tables sist li autres barnés.
Qui dont veïst ces escujers faés
18608 Servir as tables et ces mais apporter,
459 a] A grant merveilles les puet on regarder;
Car tant sont bel, nus nel puet aconter.
18611 Entruésqu'estoient a la table a disner,
Es une espie venu tout abrievé
Qui au matin ot a Rocel esté!
18614 ·Roh· li fel ot Soguins li dervés
L'ot envoiié espier la cité,
Ne se Godins ostoit de riens navrés,
18617 Par coi peüssent*) chevauchier ne esrer
Et le país et la terre fourer.
Dusqu(es) as grans trés ne s'i est arestés,
18620 Bien a l'afaire oï et ascousté,
Vient a ·I· honme, se li a demandé:
„Ques gens sont chou qui seent au disner?“
18623 Clarimondes li respont son penser:
„C'est li rois Hues de Bourdiaus la cité,
De faerie est il rois couronnés.
18626 Li amiraus de Rocès li menbrés,
Et Yvorins de Monbranc la cité,
Li rois Godins et trestous ses barnés
18629 Sont accordé envers le roi faé;

18600: an — 617: peussens —

- Grant pais i a, foit et hum[i]lité.“
Li mes l'entent, s'a de paour tramblé,
18632 Tous li visages li est descolourés.
L'espie adont de l'ost se retourna, [336
Deviers les trés adont se retourna.
18635 ·Rh'· trouva et Seguin le vassal,
·Ren'· le preu, et avoec fu Crompars.
Toute la chose lor dist et raconta,
18638 Comment roi Hue de Bourdiaus la trouva
Et l'amiral de Rocel le vassal
Et Yvorin de Monbranc le coral
18641 Et roi Godin qui le coer loial a,
Con les laissa dedens le tré roial.
·Ren'· l'entent, tous li sans li mua,
18644 Dist a Seguin: „Mout mallement nous va.
Quant li rois Hues est passés par decha,
Pais sera faite au roi de l'amiral.
18647 Nous avons fait a Godin mout de mal,
Or le vengra li peres sans debat;
Il a le don c'Auberons li donna.“
18650 Et dist Seguin: „Par Mahon non fera.“
A ·Roh· dist: „Fuions ent a cheval,
Laisons le mont, si en alons cheval!“
18653 Et dist ·Ren·: „Vous estes mout musart
459b] Que vous cuidiés escaper le roial;
Il set or tout, quanque devisé as.“
18656 Et dist Seguin: „Re· est mout loial[s],
Nous en irons, se m'en cres, tout ceval;
Passerons Ynde et la terre dela,
18659 Dusqu'en Aufrique nus de nous n'arestra.
Au grant soudant nos co[r]s se rendera,
Férons (li) honmage et chou qu'il li plaira.
18662 Et li rois Hues en rira pardela,
Quant ci endroit mie ne nous trouva;
Et l'aumachours demora pardecha
18665 Et Ivorins de Monbranc le vassal.
Puis retourronmes a l'esté pardecha,
Si nos vengrons des anemis mortaus.“
18668 Et dist ·Roh·: „Je l'otroi sans debat.“
Si con Seg[u]ins ot ensi devisé, [337
Tantost le seut rois Hues li menbrés
18671 Par faerie, par le dieu volenté.
Et li glouton ne se sont aresté,

- Tantost destendent et pavillons et trés.
18674 Sour les soumiers est li harnois toursés,
Et li glouton se sont mout bien armé,
Lanche sus feutre chevaucent par fierté.
18677 Bien sont ·V·C· de lor grant parenté,
Tout droit vers Inde ont lor chemin tourné;
Car bien cuidoiēt roi Huon eschaper.
18680 Mais ne lor vaut ·I· denier monnaé;
Car li bons rois est levés dou diner
Et l'amiraus et Yvorins li bers
18683 Et li barnages environ de tous lés.
Li rois se draice, s'a tout en haut parlé;
„Signeur,“ dist il „mout par est foursenés
18686 Li grans linages Gibouart de Viesmés
Qu'ensi me cüident par force escaper.
Une espie a eût chi en nos trés
18689 Qui nostre afaire lor a dit et conté.“
Clarimondes li dist: „C'est verités;
Car il parla a moi devant ce tret.“
18692 „Sengneur,“ dist Hues „envers moi entendés!
Tout droit vers Ynde s'en vont li desfaé,
Parmi ·I· val se sont acheminé,
18695 Lance sus faut[r]e c(e)hevaucent par fierté.
Godins biaux flux, tu t'en iras armer
Et l'amiraus et Yvorins li bers.
18698 Vous et vo gent tantost les sieverés;
459 c] Pardevant iaus les irai retourner.“
Mout s'esmerveillent de çou c'öent conter.
18701 „Est ce dont voirs que il sont destravé?“
„Oil,“ dist Hues „ja mar en douterés.“
Atant s'en tournent, n'i sont plus demoré,
18704 Hues parla li gentis et li be(e)rs:
„Signeur baron, entre vous tous öés!
Je me souhaide de dieu de majesté
18707 Et par la force c'Auberons m'a donné
Que nos soiiemes sour nos chevaus armés
Tout droit au port de Perse em Balesgués;
18710 La ·Roh· doit et Seguins converser.
Chascuns ait armes tout a sa vollenté
Et no tré soient tendu outre les gués,
18713 Li miens roiaus au pont la voet passer!“ (
N'euissiés mie une aiguille enfillé,
Comme il i furent, quant il l'ot devisé

- 18716 Par faerie par le dieu volenté.
Et l'amiraus est arier regardés,
Ne vit ne tente ne pavillon ne tré,
18719 Ne onme nul qui de mere fu nés.
Mout s'esmerveille tous li rices barnés,
Dient entr'eus: „Cil la s'en sont vollé;
18722 Mien essient ce sont angle empané.“
Atant s'en sont ens en la ville entré,
Viestent haubers, lacent hiaumes gemmés,
18725 Chaingnent espees a lor senestre lés,
Es chevaus montent courans et abrievés,
De la ville issent, n'en i a ·I· remés,
18728 Après iaus vont les frains abandonnés,
Vinrent au lieu ou orent conversé,
N'en tru[ev]ent mie; car il s'en sont sevré.
18731 Dist l'uns a l'autre: „Rois Hues dist verté,
N'en trov(e)riens nul, qu'(il) en seroient alé.
Or tost après, pensons d'esperonner!“
18734 Et il si fisent, ne s'i sont aresté,
Le train sievirent des destriers sejournés.
Si con ·Roh· dut ·I· tertre avaller,
18737 A il perchut roi Huon le menbré
Qui ert au pont o ses rices barnés,
Vit tante tente pavillon et tant tré.
18740 ·Roh· le voit, s'en fu tous effraés,
A ·Ren· dist: „Pour Mahon esgardés,
Ves vous ces tentes que je voi la ester!
18743 Mes cors en est durement effraés“
459 d] Et dist ·Ren·: „Nous avons tout allé;
C'est li rois Hues qui bien set no pensé.“
18746 Atant retournent sans plus de demorer;
Si con il durent le mont amont monter,
L'amiral ont en lor voie encontré,
18749 Le roi Godin et Yvorin le ber
Et le barnage qui es[t] grans asanlés.
Cil les perçoivent, si les ont escriés:
18752 „Ahi glouton, certes n'i garirés,
Lonc tans avés mené vo folleté;
Hui est li jours que vous le comperrés!“
18755 Entr'iaus se fierent comme chiens au sengler,
Lance bassie les frains abandonnés;
A icest cop en i a des versés.
18758 Li bons rois Hues forment les regarda, [338

- Mellés les voit et decha et dela.
„E dex“, dist Hues, „vrais rois qui me fourma,
18761 Je me souhaide a la bataille la.“
Tanttos[t] i fu que dex li otria.
Sains Jorge i fiert, mie nes espargna,
18764 Et sains Meurisses si grans cos i donna,
Et sains Domins mie n'en recula,
Et Glorians li chevalier[s] loial[s]
18767 I fiert grans cos sour la gent paienal,
Que d'uns que d'autres ont couvert le teral.
Seg[u]ins, ·Ren· et li fellons*) ·Roh·
18770 Ont fait as gens Godin maint batestal,
Mout en ocient et les fierent a tas;
Mais ne lor vaut la montance d'un ail,
18773 C'ains quil soit vespres morir les convena.
Voille Godins, a poi qu'il n'esraga,
Devant son pere ala ferir Cronpart,
18776 La teste em prent, l'ame du cors se part,
Refiert ·I· autre et le tierce et le quart,
Tous les ocist, a terre les abat.
18779 Li amiraus mout bien s'i esprouva,
Et Yvorins n'i refu mie quas,
Sorbrins, Abiaus cascuns grans cos donna,
18782 Les gens ·Roh· ocient a grant tas;
Couvert en sont et li pui et li val.
Es vous saint Jorge desus ·l· grant cheval!
18785 ·Roh· coisi qui s'en fuit tout ·l· val,
Celle part trait, plus tost va que le pas,
A hautes vois hautement li cria:
18788 „N'i garirés, fel cuivers desloial[s],
460 a] [*Miniatur mit der Überschrift: Ensi que li roys Hues qui est
sires de Monmur mist a fin les trâyteurs qui veriüient Godin
sen fill*].
Le fil roi Hue Godin avés*) fait mal;
Hui est li jours que vengiés en sera.“
18791 Fiert le glouton sur le hiaume a esmal,
Tout le pourfent de si que el nasal,
Estort son cop et l'espee coula,
18794 Lui et cheval trestout parmi copa.
Cel cop a vut de Rocel l'amiral
Et Yvorins de Monbranc li vasal
18797 Et li rois Hues qui decoste iaus esta,
Dient entr'iaus: „Bon chevalier i a.“

- Et dist rois Hues: „Ne le celerai ja:
18800 Çou est Sains Jorges que Jhesus m'envoia.“
Sains Jorges est en l'estour retournés; [339
Et sains Meurisses a Seguin enconbré,
18803 Mort le tresbuce devant lui ens el pré.
Godins 'Ren' a maintenant conbré,
Ja li eüst le chief du bu sevré;
18806 Mais de son pere li est tost ramenbré
Qui conmanda que fust pris en santé;
Sorbrins, Abiaus li ont les pions noés.
18809 Li remanans est mors et afinés,
De 'XX·M·' hommes n'est que 'Ren' remés.
Grans fu l'eskiés qu'il ont la conquesté;
18812 Hues le part as povres bacelers.
Hues li rois as trés s'en retourna [340
Et li barnages dont grant plenté i a,
18815 Li amiraus par amours lor pria
C'a Rocel viengnent que mout est près de la.
Hues respont, volentiers le fera:
18818 „Je me souhaide de(par) dieu qui tot forma,
Toutes ces gens et tout quant qu'il i a
Droit a Rocel. Riens ne demeure cha!“
460 b] Tantost i fu, con il le devisa,
Par le pooir que Jhesus li donna.
Quant il s'i voient, cascuns s'esmerveilla,
18824 Dient: „C'est dex qui tout le mont crea.“
Le roi Huon cascuns mout honnera,
Le roi Godin son fil près de lui a,
18827 Tout maintenant a lui demandet a.
Li bon[s] rois Hues a a son fil parlé, [341
A l'amiral et Ivorin le ber
18830 Et a[s] barons que vit entour ester,
„Signour,“ dist il „envers moi entendés!
Nous avons tout cest païs aquité,
18833 Voriés vous estre baptiziet et levé?“
Et il respondent: „Sire, oïl en non dé;
Car bien creons le roi de majesté.
18836 Il le nous a hui en cest jour moustré:
Il est mout fos qui le voet adosser.“
Hues a fait grans cuves aprester,
18839 De l'iaue i metent a mout grande plenté;
Prestres et clers a fait Hues mander
Pour les sains fons beneïr et sacrer.

- 18842 Li amiraus est pardedens *) entrés,
Li rois Godins et Sorbrins li menbrés,
Abiaus li preus et li rices barnés,
18845 Tout se baptizent environ et en lé.
Hues a fait tantost ·Ren· mander
Et Herquenbaut qui en la prison ert.
18848 „Signeur,“ dist Hues „mout avés mal esré
Que vers mon fil estes ensi mené.“
·Ren· l'entent, merchi li a crié,
18851 Et Herquenbaus li a fait autrestel :
„Merchi, frans rois, pour dieu de majesté
Ne fu par moi, si me puist dex sauver,
18854 Mais par ·Roh· le cuvert parjuré,
Seg[u]in, Soibaut que vous avés tûé.“
„Tu as dit voir,“ dist li rois „en non dé;
18857 Je sai ton cuer et trestout ton penser,
Jel te pardoins de boine volenté.“
Li rois li rent toutes ses iretés,
18860 Puis li a fait fiancier et jurer
C'a l'amiral tenra grant loiauté.
Puis si l'a fait baptizier et lever;
18863 Grant joie en mainnent contreval la cité.
A l'amiral a rendu son regné,
Sorbrin, Abel a mout biel don donné,
460c] L'amiral a maintenant apellé,
„Sire amiraus,“ dist li rois couronnés
„Je vous ai fait baptizier et lever,
18869 Si m'en devrés certes savoir bon gré.“
L'amiraus dist: „Certes c'est verités,
Je vous en sai a merveilles bon gré.“
18872 „Signeur,“ dist Hues „par dieu de majesté
Ains qu'il soit vespres ne solaus esconsés,
Verés des dames de ma grant roiauté.“ —
18875 Dame Esclarmonde ert ou palais listé
Dedens Monmur sa mirable cité,
Dame ·Morg· a illec apellé
18878 Et dame Marse et Seville au vis cler
Et Gloriande au gent cors honneré
Et des pucelles dont il i ot asés,
18881 A eiles dist: „J'ai anuit mout pensé
A mon signour, comment il a ovré.“

18842: par devens — 54: cuvers —

- „Dame,“ dist Morg „si nos souhaiderés
18884 Et ces pucelles que vous ichi veés
Ou li rois est, en bour[c] ou en cité.“
Elle respont: „Si ert, com dit avés:
18887 Je me souhaide de dieu de majesté
Vous et trestoutes qui chi son[t] asamblé,
Ou que li rois soit hui a son disner,
18890 Nous puist diex metre et a voie torner.“
Ains qu'elle eüst sa parolle formé,
Se sont trouvees devant Rocel es prés
18893 Et avoec elles ot ·IIII·C· faés. —
Malabrons ert issus de la cité,
Il reconnut sa dame o le vis cler,
18896 A son signour l'a maintenant conté:
„Levés tost sus, jentis rois couronnés,
Ves chi ma dame Esclarmonde au vis cler!“
18899 Li rois l'entent, s'en a ·l· ris jeté
Et dist a tous: „Je le savoie asés.“
Contre elles vont tot cil de la cité;
18902 Dame Esclarmonde a Huon acolé,
Jusqu(es)' au palais ne se sont aresté,
Puis sont asis el faudestuet doré;
18905 Grant feste mainnent tot cil de la cité.
Li rois apelle Godin le baceler,
Sorbrin, Abel ou mout a de biauté.
18908 „Dame,“ dist Hues „lequel avés porté
De ces ·III· chi? Ne me soit pas celé!“
„Ne sai voir, sire, si me puist dex sauver;
460d] Car trop ert jo(ve)nes, quant de moi fu sevrés.“
„Ves moi chi, mere,“ ce dist li bachelers.
La dame l'ot, si l'alla acoller,
18914 Le vis li baise et la bouce et le nés,
„Kiaus fills,“ dist elle vous m'avés mout grevé.“
Sour li se pasme, ne s'en pot contr(e)ester;
18917 Pité en ot tous li rices barnés.
Après le duel ont grant joie mené,
·VIII· jours tous plains ont illec sejourné
18920 Et au nuevissime sont parti et sevré.
Esclarmonde a son oncle acollé:
„Adieu, biaux oncles! Jamais ne me verrés.“
18923 La mere en a son fil Godin mené,
Abel, Sorbrin par mout grant amisté;
En faerie furent tout lor aé.

- 18926 Et l'amiraus et ·Ren· uest remés
Si tint sa terre toute lige quité.
Et Hues est droit a Monmur alés
- 18929 Et Esclarmonde au gent cors honneré,
Godins ses fis et li doi baceler
Qui fil estoient de Rocel l'amirel
- 18932 N'en partiront jamais en lor aé.
Sains Jorges s'est dou bon roi desevez
Et sains Meurises et sains Domins li bers,
- 18935 En l'autre siecle se sont tost retourné. —
Dou petit(it) roi avés oï assés
Et de ·Kl· lo fort roi couronné
- 18938 Et dou roi Hue, comment il fu faés,
Et des enfans, comment il ont esré;
Ydes morut et Croissans li menbrés.
- 18941 Il n'est nus hons qui plus en puist chanter,
Qui la matere n'en voet dou tout fause[r].
Dex nos doinst bien qui l'avons escouté!
- 18944 Explicit chi, je n'en sai plus parler.

III. Verzeichnis der in der Chanson de Godin vorkommenden Eigennamen.

Die mit * versehenen Eigennamen fehlen in E. Langlois' „Tables des Noms Propres de toute Nature compris dans les Chansons de Geste,“ sind also in den bisher gedruckten altfr. Epen nicht nachweisbar.

Abkürzungen: n. = Nominativ; v. = Vocativ; o. = Obliquus.

H. d. B. = Huon de Bordeaux (ed. F. Guessard et Ch. Grandmaison. Paris 1860).

Ch. d'Escl. = Chanson d'Esclarmonde (cf. H. Schaefer: Erste Fortsetzung der Chanson de Huon de Bordeaux nach der Pariser Handschrift Bibl. Nat. fr. 1451. Worms 1895).

Y. et O. = Chanson d'Yde et Olive (cf. M. Schweigel: Über die Chanson d'Esclarmonde, die Chanson de Clarisse et Florent und die Chanson d'Yde et Olive. Marb. Diss. Leipzig 1888 und Ausg. u. Abhdl. LXXXIII).

Abiaus n: 8861; **Ilabiaus**: 17917; **Abel**: 18263. — o. **Abel**: 10613. = l'enfant A.: 10622, A. li preus: 16048, A. li senés: 18477, A. li frans: 15054, A. qui plains fut de bonté 12250, A. le menbré: 18263. — Sohn des Aumachour von Rocel: 8655. Zwillingsbruder Sorbrin's 8655, 8700, mit Godin zusammen erzogen 8747, kämpft bei Hurtevent auf Seiten Godin's 10759, 11955, verwundet Renier 11235, von diesem verwundet 11244, unterstützt seinen Vater bei der Verteidigung von Rocel 14968, tötet Moysant 15039, rettet Godin 17947, begleitet ihn mit Sorbrin ins Lager Huon's 18259, mit seinen Begleitern von Huon verzaubert 18293, bleibt bei Huon 18477, wird getauft 18844, folgt mit Godin und Sorbrin der Esclarmonde nach Monmur 18924. — **Abilant**: Compars d'A: 14605. — **Achars** n: 9283; **Hacars**: 9297; **Hachars**: 9489; **Achart**: 9304. — v: **Achar**: 9294. — o. **Achart**: 9040; **Hacart**: 9303; **Hachart**: 10488. — H. li fel 14936, A. li dervés 10721, A. au vis fier 10422, H. li cuivers lohengier 17235. = Vetter Seguin's. 9177, mit Rohart und Herquenbaut zu

Yvorin gesandt 9040, greift Yvorin an 9281, 14664, dafür von Saligant angegriffen 9304, durch Soibaut gerettet 9371, verteidigt mit Herquenbaut und Soibaut Plasseis 10721, heiratet Claudine 14936, verspricht 17141 und leistet Huimont Beistand bei dem Ueberfall auf Godin 17235, bewegt Huimont, in den Kampf zurückzukehren 17326, stürzt Gurtant vom Pferde 17347, rät zum Rückzuge vor Godin 17355, schlägt Bos vor, Cornéus nicht zu töten, sondern ihn gegen Herquenbaut auszuwechseln 17865, führt Cornéus in sein Zelt und pflegt ihn 17881. — *Ainmeris: Pathe Godin's, contours, 8459; Godins, filius Aymery de Nerbonne 15965. — Alliaumes: A. li lés 14886, 16378. = cousins germains de Seguin 14886, eilt mit Bertremius Foucier zu Hilfe 16378. — *Anchibier: Freund Godins, vor Rocel von Hakin getötet 15840. — Anfour: quens de Bleis, Pathe Godin's 8458. — Appollin: Heidengott 8623. — Aquilant: cousins de Halpon et de Sarsapon, von Herquenbaut getötet 10193. — Ardane: Teil von Huon's Reich 18136. — *Argustans: Ratgeber Godin's 15445, cousins de Dinot 17978, pères de Rocel 18020. = vor Rocel von Seguin verwundet 17972, greift Seguin an 17981, tötet Manesier 18003, von Renier niedergemacht 18016. — Arrabi: un cheval a. 18164. — Auberons: n: 8438, — Aubrons: 18292. — A. li faes 18186; A. le vaillant 18543 = Vater Esclarmonde's (!) [cf. Gaudisse]. 8440, unterstützt Huon gegen Gaudisse 8687, verleiht ihm Zauberkraft 8438, 18170, 18187, 18707. [cf. H. d. B.]. — Aufalerno: Galafre d'A. 14914; Olliterne: Schlachtruf Galafre's 16129. [cf. H. d. B.]. — Afrique: dusqu'en A. 18659. — Li Aumachours de Rocel: Vater Abel's und Sorbrin's 8700, Onkel Cadot's 12008, Dinot's 11376, Bruder der Livina 11376. = l'A. au vis fier 15428, li rices A. 18091. = Raubt Godin aus Bordiaus 8465 ff., gilt auch als Aumachours Yvorin's 8465, huldigt Godin 18516, bringt ihn nach Rocel auf sein Schloss 8643, lässt ihn krönen 8896, sorgt für seine Erziehung 8747, eilt nach Hurtevent um Godin zu unterstützen 11678, zieht von Hurtevent mit Godin nach Biauclos 11947, kehrt nach Rocel zurück 12162, eilt auf Bitten Goinant's nach Plasseis 13981, besetzt Plasseis 14056, von Rohart verwundet 14292, bewacht Rocel gegen die Verräter 15584, tritt ein für Begnadigung Yvorin's 16952, abermals mit der Verteidigung Rocel's beauftragt 17220, übernimmt zum dritten Male die Sorge für Rocel 18263, beobachtet von den Mauern der Stadt aus Godin's Zusammentreffen mit Malabron 18326, reitet zu Huon 18548, wird Christ 18595, 18842, bleibt mit Renier zusammen als Beherrscher von Rocel zurück 18926. — Auskiers: fis de Gerart, niès de Seguin 14872. —

Babilone: 8799; Babiloine: 8592 = Godin soll soudant de Babiloine werden 8591, 8799, 8860. [cf. H. d. B.] — Balesgués: orientalische Landschaft 18709. — Baraton: Heidengott 9454. — Bastors: ein Heide, von Rohart getötet 13466. — Baudris n. 10411. — o. Baudri: 10396. = B. au vis fier 14179, B. l'aduré 16410 = cousins de Rohart, der ihn als Boten zu Seguin schickt 10393, 13377, cousins germains de Seguin 14882, macht Pinel bei Hurtevent nieder 11255, verbrennt einen Weiler bei Fortin 12493, 12544, von Brunot bei Fortin verwundet 12583, tötet Felis 13445, kämpft für die Empörer 13518, 13701, 13942, 14005, 14179, 15731, 16410, 17962, wird vor Rocel verwundet 16710, unterstützt mit Achart und Herquenbaut Huimont 17157, flieht mit Achart 17357, steht Seguin bei gegen Dinot 17452. — Baufumé: Ratgeber und Freund Godin's 15446, 15764, 15767, vor Rocel von Pinart getötet 15750. — Berans n: 16411. — o. Beraut: 14883. = cousins germains de Seguin 14884,

Bruder Hernaut's, Bernart's, Baudri's 16411, vor Rocel getötet 16426. — Bernars n: 13376. — o. Bernart: 13862. = parens de Rohart 13376, cousins germains de Seguin 13863, Bruder Beraut's, Hernaut's und Baudri's 16411, von Felis getötet 13371. — [*Erscheint dann wieder vor Rocel kämpfend (?)* 16410, 16425]. — *Bartremix: 14886; Bertremius: 16377. = cousins germains de Seguin 14886, eilt mit seinem Bruder Alliaume Foucier zu Hilfe gegen Godin 16377. — Betis: parens de Murgant 16837, kämpft auf Seiten Seguin's, wird aber durch Murgant [*nach 17013 von Salatré*] bewogen zu Godin überzugehen 16882, kommt nach Rocel 16893, kämpft gegen die Verräter 17466. — *Biauclos: Pinot's Schloss 11953, 12162. — Blois: Anfour, quens de B. 8458. — Bondifers n: 14752. — o. Bondifer: 9193. = B. au vis fier 14752, B. le hardi 15486, B. a la teste queneue 16059, B. le quenu 16500, B. au corage aduré 16399, B. le barhé 16403. = rois de Thunes 14732, peres de Pinel 10996, de Senifer 16098, de Fernamu 16099, de Frapar 16100, de Fortune 16100, cousins de Moysant 16299, verspricht Godin Beistand gegen Yvorin 14746, zieht nach Rocel 15591, verbrennt vor der Stadt Crompart's Zelt 16059, tötet Foucon 16408, Lambert 16461, Braidimor 16474, Hernaut 16532, Yvon 16547, von Renier getötet 16563, 17570, seine Leiche wird in Rocel beigesetzt 16607. — Bordiaus n: 8424; Bourdiaus: 18090, 18370, 18528; Bordele: 9263. — o. Bordele: 13526, 16847; Bourdelle: 18087, 18541. = Das von Huon beherrschte Stadt- und Landgebiet, 8450, 8458, 18087. [*cf. H. d. B.*]. — Bos: 11302. = Sohn Hernaut's 11301, Bruder Hermer's und Brun's 11302, Neffe Renier's 11305, mit Brun durch Dragoulant in die Flucht geschlagen 13284, verwundet Felis 13432, rettet mit seinen Brüdern Brun und Hermer Soibaut vor Godin 16347, durch Abel's Angriff in grosse Not gebracht 17666, verwundet Mursabin 17687, tötet Castor 17848, bedrängt Cornéus, wird aber durch Achart daran gehindert, ihn zu töten 17857, kämpft mit Sorbrin 17889. — *Braidigans: Krieger Crompart's, von Dragoulant getötet 15626. — Braidimons: Anhänger Seguin's, von Castor erschlagen 17821. — *Braidimor: Anhänger Seguin's, von Bondifer getötet 16476. — Brnians n: 12894; Brunans: 12946. — o. Bruiant: 12990, 13362. = B. du fort gné 13707. = freres de Brunot 12894, escuiers 12889, entgeht bei Fortin mit Mühe dem ihn verfolgenden Rohart 12464, 12940, auf der Flucht bei Carcanica von Gornant gefangen genommen 12889, aber wieder freigelassen 12969, überbringt er Dragoulant und Gurtant die Kunde von den Unternehmungen Rohart's 12977, eilt Dragoulant zu Hilfe 13382, 13707. — Brunevies: Wohnort Gaidon's 13051, 13065. — *Brunos n: 12530. — v. Brunot: 12540. — o. Brunot: 12893. = B. du fort gné 12893, 15445, B. li aduré 12954. = freres de Bruant 12893, chastelains de Fortin, nimmt arglos Rohart und seine Genossen im Schlosse auf 12526, verwundet Baudri 12583 und Soibaut bei Fortin 12623, er selbst von Herquenbaut verwundet 12586, flieht aus Fortin 12649, meldet Dragoulant die Einnahme von Fortin 13008, unterrichtet Gornant von den Absichten Dragoulants gegen Passels 13619, hebt vor Rocel den fliehenden Herquenbaut aus dem Sattel 17370. — Bruns n: 11528. — o. Brun: 11301, Brim: 13284, 13293, 13296, 13305. = fils de Hernaut, im Gefolge Seguin's 11301, Bruder Bos' und Hermer's 17904, Neffe Renier's 11305, kämpft gegen Dragoulant 13284, eilt vor Rocel mit Hermer und Bos Soibaut zu Hilfe 17550, unterstützt mit Hermer Bos gegen Sorbrin 17904. — Brustans n: 11402; Bustans: 17389. — o. Brustant: 11797. = B. au vis fier 15065, 16392, B. li

doutés 17389. = freres mainnés de Dinot 11402, verwundet Hakin 11522, hilft mit Dinot Abel gegen Gibouin 15065, unterstützt Dinot gegen Crompart 16195, kehrt verwundet mit Mursabrin nach Rocel zurück 16392, kämpft wiederum vor Rocel 17389, tötet Garin 17412, von Seguin getötet 17417. — Buimont: 15444. = Im Kriege rate zu Rocel 15444, kämpft vor Rocel für Godin und wird von Mandaquin getötet 15881. —

Cados n: 11401. — o. Cadot: 11517; Quadot: 11498, 11503. = C. li menbrés 11401, C. au cors gent 11804, li ber C. 12163. = freres de Dinot 11804, niès l'aumachour 12008, verwundet Henri 11483, von Gui bei Hurtevent getötet 11506, 11704. [*nach 11926, 14498, 17428 von Seguin getötet.*] — Cahus n: 15028. — o. Cahu: 14480; Quahu: 11454, 14316, 15529. = Heidengott 11454. — *Carcanica: 12875; Carcanicha: 12365; Carcaniqua: 12829, 14223. = Gornant gehörige Stadt 12365, von Rohart verwüstet 12354, 13925. — *Carnulle: Krieger des Aumachour, von Rohart erschlagen 14195. — Cartage: n'ot plus bele dame dusqu'en Cartage 14903. — Castor: 17787. = uns payens, von Sorbrin vor Rocel getötet 15047, macht Soibaut nieder 17787, tötet Braidimons 17821, von Bos getötet 17848. — Charlos: Sohn Karl's, von Huon getötet 8424. [*cf. H. d. B.*] — Clarimondes: 18623, 18690. = Krieger Godin's 18623. [*cf. Ch. d'Esc.*] — *Claudine: 15937, Gemahlin Achart's 14936, Tochter Gibouin's 14935. — *Cornëus n: 10928. — v. Cornëu: 11372. — o. Cornëum: 11027; Cornëu: 11071. = C. qui preus ert et gentis 12208, C. le viel au poil mellé 15442, C. qui le poil ot flouri 16165. = uns paiens im Gefolge Godin's 10928, hebt Garin aus dem Sattel 11083, tötet Hernaut 11296, eilt nach Rocel 11364 und holt den Aumachour nach Hurtevent 11698, von Godin als Bote zu Bondifer gesandt 14729, Richter Yvorin's 15376, Ratgeber Godin's 15442, 16643, läßt Yvorin im Auftrage Godin's frei 16961, führt Mursabrin zu Godin 17693, verwundet Soibaut schwer 17759, von Achart und Bos gefangen genommen 17852. — Croissans: C. li menbrés 18940 [*cf. Y. et. O.*]. — *Crompars n: 15553; Cronpars: 17963; Cronpans: 14569; Compars: 14605. — o. Crompart: 16213; Cronpart: 14420; Conpart: 15242. = C. d'Abilant 14605, C. qui le dois ot bochu 15553, C. a la ciere grifaigne 15982, C. qui l'espaule ot bochue 16051, C. li petis 17963. [*cf. 14570.*] = roi C. 14420, 15908, ber d'Yvorin 14569, Vater der Sadoisne 15928, cousins de Pinart 15719, amis de Pertinel 16172, erscheint mit seinen Truppen in Monbranc 14569, hält vor Rocel in der Nacht Wache 15555, liest in den Sternen 15563, entdeckt Godin's nächtlichen Ausfall 15599 und alarmiert Seguin's Heer 15617, tötet Matifet 15631, und Sorbarré 15982, kämpft mit Dinot 16174, kämpft mit Rohart und Seguin gegen Godin 16628, wird von Godin getötet 18775. —

*Dinos n: 11370. — v. Dinot: 11408. — o. Dinot: 11454. = D. au cors vaillant 11953, D. li preus 11571, D. l'alosé 15439. = freres de Cadot 11804 et de Brustant 17420, niès l'aumachour, fils de Livina 11375, cousins d'Argustant 17978, eilt von Hurtevent nach Rocel, um seine Truppen zur Unterstützung Godin's herbeizuholen 11381, überwindet Hermer 11567, rettet vor Rocel Abel 15065, tötet Pertinel 16169, im Zweikampf durch Crompart bedrängt 16182, verwundet Salatiel 16235, greift Seguin an 17442, schwer verwundet 17480, von Fernamu gerettet 17486, rettet später diesen vor Rohart, den er verwundet 17509, dringt auf Seguin ein 17976. — Sains Domins: 18140. — o. Domin: 18274. =

Freund Huon's, eilt zu seiner Unterstützung herbei 18140, begleitet ihn vor Rocel 18211. 18415, kehrt in die überirdische Welt zurück 18934. — Dragoulans *n*: 12376. — *o*. Dragoulant: 12320. = D. li menbrés 12436. D. au vis fier 12441, D. qui preus est et senez 12703, D. au cors gent 15129, D. li gentis 12917, D. fu grans et fors et farnis 13155. D. est mout cevalreus 13318, D. qui plains ert de valour 14801. = peres de Rogant 12451, cousins de Sortinant 15128, de Felis 13103, de Matifet 15635, niès de Gurtant 17349, Gegner Gornant's 12320, greift Rohart in der Nähe von Plassels an 13256, schlägt Brun und Bos in die Flucht 13284, verwundet Lohier 13762, flieht mit Gornant, von Rohart verfolgt 13805, richtet über Yvorin 15342, erschlägt Braidigant 15626, erkundet durch einen Spion den von Huimont gelegten Hinterhalt 17237, kämpft mit Huimout 17259, steht Gurtant bei gegen Achart 17349. — Dunostre: Heimat Malabron's 8753. [*cf. H. d. B.*] — Esclarmonde: E. au vis cler; 16840. = Gemahlin Huon's 8448, Mutter Godin's 8689, fille Gaudiase 8513, fille Auberon (!) 8440, Nichte Yvorin's 16950, weilt mit Huon in Monmur 18098, wünscht sich in das Lager Huon's vor Rocel 18887, findet dort ihren verlorenen Sohn Godin wieder 18913, begiebt sich mit Godin, Abel und Sorbrin nach Monmur zurück 18921. [*cf. H. d. B. u. Verfasser p. 10 Anm.*]. —

Espaigne: un bon cheval d'E. 15987. — Sains Espirs: Li sains espirs en lui [Huon] tost descendi 18391. —

Felis: 13081; Phelis: 13215. — Felis de Pins 13948. — Verbündeter Dragoulant's im Kampfe gegen Rohart 13084, 13362, eröffnet den Angriff auf Rohart's Heer 13215, tötet Bernart 13371, greift Bandri an 13405, verwundet Bos 13432, von Baudri getötet 13453, 13855. — Fernagus *n*: 14360; Furnagus: 14374. — *o*. Fernagu: 14353. = parens de Dragoulant et de Gaidon 14344, entdeckt den nach Fortin fliehenden Rohart 14344, wird von ihm niedergemacht 14370. — *Fernamus *n*: 16099. — *o*. Fernamu: 17503; Fernamon: 16127. = secons fils de Bondifer 16099, tötet Maruigon vor Rocel 16109, bekämpft Galafre 16116, hilft seinem Vater Bondifer gegen Gadifer 16485, rettet Dinot vor Rocel 17486, erschlägt Madran 17497. — Fortins *n*: 12934. — *o*. Fortin: 12545. = Schloss Dragoulant's 12411, von Rohart eingenommen 13498, Zufluchtsort für Rohart auf seiner Flucht 14329. — *Fortunes *n*: 16100. — *o*. Fortune: 16454. = cars fils de Bondifer 16100, zieht im Heere seines Vaters nach Rocel 16263, rät zum Rückzug vor der Uebermacht Seguin's 16446, kämpft für die Befreiung Yvorin's 16492, von Ivon getötet 16540. — Fouciers: 14885. — cousins estoit Seguin 14885, 16373, freres de Bertremius et d'Alliaume 16379, von Godin angegriffen 16366. — Fouces *n*: 16408. — *o*. Foucon: 14883. = cousins germains de Seguin 14883, getötet von Bondifer 16408 [*cf. Ch. d'Est.*]. — France: 8432, 17866, 18121, 18581; Franche: 9021. — *Frapars *n*: 16100. — *o*. Frapart: 16491. = tiers fils Bondifer 16100, zieht mit Bondifer nach Rocel 16262, tötet Sanson 16613. —

Gadifers: niès Braidimor 16476, kämpft mit Bondifer 16478. — Gaidons *n*: 13119; Gaidons: 13056. — *o*. Gaidon: 13111; Gaidon: 13066; Guildon 17287. = G. li preus 13182, G. le hardi 15711. = niès *n* Gurtant 13052, unterstützt Dragoulant gegen Rohart 13059, 13362, verwundet Hakim 13224 und Rohart 13553, von Rohart angegriffen

13545, von Gui verwundet 13562, 13881, richtet Yvorin 15341, Vertrauter des Aumachour 15441, rettet mit Dragonlout Gurtant vor Achart 17350; — Gaïete: fille d'Yvorin, Gemahlin Seguin's 14902. — Galafres n: 14419; Galafrez: 14575; Galafre: 16125. = G. d'Aufalorne: 14604, 16078, rois G. 14575, G. l'amiré 15241, G. au vis fier 16078, G. li fors rois postels 16712. = Vater der Saudrine: 14915, ber d'Yvorin, erscheint in Monbranc zum Zuge gegen Rocel 14575, kämpft vor Rocel für Seguin 15241, 16078, 17463, kämpft mit Fernamu 16114, bringt mit Garin den Rebellen Verstärkungen 16526, verwundet 16712, Ratgeber Seguin's 17045, 17050, [cf. H. d. B.]. — Garins n: 11050. — v. Garin: 10464, 10710. — o. Garin: 10896. — G. le fier 8905, G. li fel 9045, G. qui preus est et gentis 10386, G. qui grant ot le corage 14910, G. le cuivert 14924. = freres de Seguin 10710, Gemahl der Saudrine, Schwiegersohn Galafre's 14926, 16126, sammelt in Rocel Waffen für die Verräter 9045, verwundet Cornëum 11072 und Sorbrin bei Hurtevent 11317, 11625. or selbst verwundet 11152, 12039, nimmt teil am Ausfall der Verschwörer aus Plasseis 14179. Gegner Renier's im Kriegsrate 14407, hilft Galafre gegen Firnamu 16128, bringt mit ihm frische Truppen heran 16526, wird verwundet 16611. [cf. H. d. B.]. — Garins: parens de Seguin, von Brustant getötet 17413. — Gaudisses n: 8678, 8682; Gaudisse: 8516. 9203. — o. Gaudisse: 8513. = Vater Esclarmonde's 8513, Bruder Yvorin's 12751, 15360, früherer König der Sarazenen und Gönner des Aumachour 8560, 8678, lässt Huon einkerkern, dieser jedoch entkommt und tötet ihn, unterstützt von Auberon 8681, 9125, 9203, 12750. [cf. H. d. B.]. — Gautiers n: 11211. — o. Gantier: 11224. 12017. = cousins estoit Seguin 11210. 12017, von Sorbrin bei Hurtevent erschlagen 11224. — Gerars: 8432, 14868. = G li fel 14868. = freres mainnez de Huon 8432, 14869, verrät seinen Bruder 8432, Vater Gerart's, Hervin's und Auskier's 14868. [cf. H. d. B.]. — Gerars: 14870, ainsn's fils de Gerart le fel 14870, niès de Seguin 14867. — Gibouars n: 8977. — o. Gibouart: 8898. = G. l'avresier 8898. G. a la teste chenue 9056, G. de Viesmès 18120. = Vater Seguin's, Rohart's, Garin's 8898, Gegner Huon's 8977, 8987, 9056. 8898, von Huon wegen Verrats hingerichtet 8977, 8986, 10689. 12093. [cf. H. d. B.]. — Gibouins n: 14578; Gibuins: 14605. — o. Gibouin: 14420; Gibuin: 14989. = ber d'Yvorin, Vater Claudines 14935, Bruder Huimont's 17120, erscheint in Monbranc 14578, zieht mit Yvorin nach Rocel 14605, von Yvorin dem aus Rocel ausfallenden Godin entgegengeschickt 14989, von Abel hart bedrängt 15054, stürzt sich auf Cornëum 15076. 15161, tötet Marsabant 15079, von Godin verwundet 15152. 15510, 17121, huldigt Seguin 15288, kehrt auf die Nachricht vom Herannahen Bondifer's nach Plasseis zurück 15509. 16715. — Gloriande: eine Fee, bei Huon und Esclarmonde in Monmur 18099, 18879. [cf. H. d. B.]. — Glorians n: 18104; o. Gloriant: 18131. = G. li gentis 18415. = Vertrauter Huon's 18104, bei Huon vor Rocel 18212, kämpft gegen die Empörer 18766. [cf. H. d. B.]. — Godins n: 8460; Gandin: 9014 — v. Godin: 10843. — o. Godin: 8475; Godins: 8970. = l'enfes G. 8741, G. qui n'ot onques paour 8460, G. qui cuer ot de lion 16902, G. au cors vaillant 12172, le vaillant roi G. 15290, G. au fier tolent 13029, G. de Bordele 13526, G. le baceler 18906, G. le menbré 18598, G. li vassaus au cors gent 17189, G. est plains de grant loiauté 15699. = fils de Huon et d'Esclarmonde 8455. 8606, 18908. Nefte Yvorin's 15366, 16950, fillus Aymery de Nerbonne 15960, von dem Aumachour aus Bordele nach Roches entführt 8465, und zum König

von Rochès gemacht 8694, mit den Söhnen des Aumachour erzogen
 • 8752, 8871, sein Traum 10595, zieht zur Jagd nach Hurtevent 10628,
 wird durch ein seltsames Abenteuer mit einem Hirsch vor den Ver-
 rättern gewarnt 10841, von den Empörern unter Führung Seguin's ange-
 griffen 10905, viermal bei Hurtevent verwundet 10769, durch Rohart
 zu Fall gebracht 11608, lässt durch Cornéum den Aumachour von Rocel
 herbeirufen 11698, zieht als Sieger nach Biauclos, 11947, später nach
 Rocel 12167, belagert Plasséis 12110, 14625, kehrt nach Rocel zurück
 14724, lässt Bondifer durch Cornéum um Hilfe angehen 14729, in Rocel
 von Yvorin belagert, unternimmt einen Ausfall gegen Gibouin 14983,
 drängt diesen zurück 15089, verwundet ihn 15152, 17121, weicht vor
 Yvorin nach Rocel zurück 15174, verwundet 15182, nimmt Yvorin ge-
 fangen und bringt ihn nach Rocel 15226, stellt ihn vor ein Kriegsgericht
 15341, fällt nächtlicherweile aus Rocel aus 15571, verwundet Seguin
 15781, Madaquin 15895, Rohart 15954, tötet Henri 15803 und Morfant
 de Maradonne 15960, hilft Mursabrin gegen Soibaut 16328, tötet Mados
 16338, bedrängt Soibaut 16343, kämpft mit Crompart 16626, zieht sich
 nach Rocel zurück 16640, beruft dort einen Kriegsrat 16653, bewilligt
 den Belagerern durch Matimant einen dreitägigen Waffenstillstand 16812,
 begnadigt Yvorin 16956, zieht zu erneutem Kampfe aus 17189, kämpft
 mit Renier 17608, verweigert Renier den erbetenen Frieden 17639, von
 ihm an der Schulter verwundet 17656, verwundet seinen Gegner 17660,
 nachdem ihm von Gui das Pferd unter dem Leibe getötet ist, kämpft er
 zu Fuss weiter gegen Bos, Brun, Hermer und Gui 17942, reitet mit
 Abel und Sorbrin ins Lager Huon's 18260, mit seinen Begleitern von
 Huon durch einen Zauber gebannt 18293, durch den verzauberten Mala-
 brun in Schrecken gesetzt 18223, kehrt mit Malabrun nach Rocel zurück
 18458, führt den Aumachour und Yvorin zu Huon 18556, bittet Huon
 für den Aumachour um Gnade 18559, tötet Crompart auf der Verfolgung
 der Empörer nach dem Orient 18775, bringt Renier zu Fall, lässt ihn
 jedoch auf Wunsch Huon's am Leben 18804, nimmt das Christentum an
 18843, sieht seine Mutter wieder 18912, folgt ihr mit Abel und Sorbrin
 nach Monmur 18923. — Godins de Monflour: Pathe Godin's 8459. [cf.
 Y. et. O.]. — *Gornans n: 12552, 12892, 12965. — v. Gornant: 12913,
 12916, 12946. — o. Gornant: 12444, 12494, 12561. — G. l'alosé 13725.
 G. au vis fier 12878, G. fu grans et de bele fachen 13654. = Thyope
 freres ert a Gornant 13725, Likaon ert a Gornant niès 15214, hat Rogant
 getötet 12429, ihm gehört Carcanica 12365, seine Trauer über die Stadt
 12382, Bundesgenosse Dragoulant's gegen Rohart 13072, 13604, Begernung
 mit Gurtant 13623 und Gaidon 13627, zwingt die fliehenden Krieger
 Gaidon's den Kampf wieder aufzunehmen 13672, kämpft mit Rohart
 13696, flieht mit Dragoulant vor Rohart 13782, eilt nach Rocel 13881,
 führt bei Godin Klage gegen Rohart 13922 und bittet ihn um Beistand
 13935, bestattet mit 400 Kriegern des Aumachour's die gegen Rohart
 Gefallenen 14054, begiebt sich nach kurzem Aufenthalt auf seinem Schlosse
 zu dem Aumachour nach Plasséis 14112, verwundet bei Plasséis Hakin
 14226, von Gui verwundet 14246, rächt Likaon an Yvorin, indem er diesen
 vor Rocel schwer verwundet 15271, richtet über Yvorin, 15342, Führer
 einer Abteilung vor Rocel 15579, 17203, greift Crompart's Abteilung an
 15638, schlägt Salatiel nieder 15642, unterstützt Bondifer's Truppen
 16515, rächt den Tod Bondifer's 16579, rettet Dragoulant 17280, tötet
 Guidemont 17296. — *Guermont: Ratgeber Godin's im Kriegsrat zu
 Rocel 15444. — Guidemons n: 17293. — o. Guidemont: 17118; Guidemon:

17286. = cousins de Huimont 17118, von Gornant getötet 17296. — Guis n.: 10675. — v. Guis: 10693. — o. Gui: 13703. = G. au corage aduré 13703. = fs aînés de Henri 10729, Bruder Hakin's, Lohier's, Harpin's und Turpin's 10667, 13703, cousins germains a Seguin 14877, verrät den Empörern Godin's Pläne 10670, tötet Cadot bei Hurtevent 11506, kämpft mit Baudri gegen Felis 13398, 13438, verwundet Gaidon 13562, rettet Hakin vor Gornant 13734, kämpft vor Plassais 14180, 14207, tötet Gornant 14246, erschlägt Widous vor Rocel 15835, wird verwundet 16711, steht Seguin bei gegen Dinot 17451. — *Gurtans n.: 12988. — v. Gurtant: 13505. — o. Gurtant: 13495; Guitant 13136, 17347. = G. ot la barbe fourie 13981, G. li flouris 13182; G. le sené 15440. = Onkel Dragonlant's 12988 und Gaidon's 13052, ruft brieflich Gornant 13049, Felis 13050 und Gaidon 13051 zum Kampf gegen Rohart auf, unterstützt Dragoulant gegen Rohart 13361, von Bos verwundet 13495, sitzt über Yvorin zu Gericht 15342, Ratgeber Godin's im Kriegszuge zu Rocel 15440, von Achart vom Pferde geschlagen 17347. —

*Haikins n.: 11509; Haikins: 13722, 13727. — o. Hakin: 10668; Haikin: 14224. = H. fu tiers 11516, H. fu fel 13740. = fs de Henri 10668, Bruder Gui's, Lohier's, Harpin's und Turpin's 10667, 13703, cousins germains de Seguin 14877, bei Hurtevent von Brustant verwundet 11524, verwundet Gaidon 13231, tötet Thyope 13722, verteidigt mit den Empörern Plassais 14181, von Gornant verwundet 14225, 14438, tötet Anchibier 15840, steht Seguin bei gegen Dinot 17451, rettet Rohart 17537. — *Halpons n.: 9782; Harpons: 14676. — o. Halpon: 9909. = H. li grans 10098, 10342, H. li mescreüs 10109, H. li ensaigüés 14684, H. ert grans et fors et furnis 9979, H. li doutés 14676 = cousins de Salatré 9742, 9897, nimmt mit Sarsapon Salatré's Leichnam vom Galgen und schafft ihn nach Valbeté, um ihn zu bestatten 9742, überfällt mit Sarsapon Rohart am Haag 10036, tötet daselbst Henri 10205, 10284, wird von Rohart getötet 10123. — Harpins n.: 11527. o. Harpin: 10669. = fs de Henri 10669, 14881, Bruder Gui's, Lohier's, Hakin's und Turpin's 10667, 13703, cousins germains de Seguin 14877, nimmt teil am Ausfall Rohart's aus Plassais 14181, wird vor Rocel verwundet 16711, eilt Seguin zu Hilfe gegen Dinot 17452. — Henris n.: 10811. — v. Henri: 10644. — o. Henri: 10788. = H. li vins 10635, 10755, 10815. 11360, H. li fel 10655, H. li barbus 10774, 14135, H. au poil ferrant 10877, H. le viel barbé 11501, 12144, 13607, 15794, H. mout fu de grant eage 10584, H. au poil melle 11259, H. a la teste quenne 11470. = peres de Hakin, Gui, Lohier, Harpin, Turpin 10667, oncles de Seguin 10666, von den Empörern als Spion nach Rocel gesandt 10582, 10632, bewegt Godin, nach Hurtevent zu ziehen 10589, fordert die Empörer auf, Godin bei Hurtevent zu überfallen 10656, bespricht mit seinen Söhnen den Plan zum Überfall auf Godin 10734, verrät Seguin Stärke und Stellung Godin's 10889, von Cadot verwundet 11482, nach Plassais geschafft 11495, bei Rocel von Godin getötet 15803. — Henris: drus et parens de Rohart 10105, von Halpon erschlagen 10105, 10284. — Hermers n.: 11565. — o. Hermer: 11300. = fs aînés de Hernaut 11300, freres de Brun et de Bos 11300, 16347, niés de Renier 11305, verwundet Dinot bei Hurtevent 11561, von Dinot schwer verwundet 11563, geht nach Plassais 11582, unterstützt mit Brun Abel 17904, kämpft mit Brun, Bos und Gui gegen Godin 17942. — Hernaus n.: 11297. — o. Hernaut: 11750. = Gemahl

der Thiefainne 11297, Vater von Hermer, Brun und Bos 11300, 14873, Bruder Beraut's, Bernart's und Baudris 16410, Schwager Seguin's 11297, cousins germains de Seguin 14882, 14884, nés estoit de Vimer 11297, von Cornéum bei Hurtevent getötet 11297, 12758, 14875; [*erscheint dann wieder kämpfend vor Rocel 16410, 16425, (!) von Bondifer getötet 16532*]. — Herquenbaus n.: 10067; Herquenbaut: 9321; Herkenbaus: 9325; Erquenbaus: 9161, 16257 — o. Herquenbaut: 12489, 16583; Herkenbaut: Erquenbaut: 9447, 12503, 12570. = cousins de Seguin 9177, von Seguin mit Soibaut und Achart zu Yvorin nach Monbranc gesandt 9141, tötet Aquilant am Haag 10193, verteidigt mit Soibaut und Achart Plasseis 10721, verwundet Brunot 12586, hält während der Belagerung von Plasseis Fortin besetzt 14378, greift mit Renier Bondifer an 16257, von Sanifer verwundet 16583, unterstützt mit Achart und Baudri Huimont 17158, flieht mit Achart 17356, fliehend von Brunot gefangen genommen und nach Rocel gebracht 17370, bittet Huon um Gnade 18850. — Hervins: secons fis de Gerart, Neffe Huon's 14871. — Hues n.: 8975; Huon: 18379; Huelins: 8672, 8899, 9203, 12750. — o. Huon: 8422; Hue: 10540, 18193, 18638, 18938; Huelin: 8606, 9191, 9642. = H. li quens 9018, H. au cors gent 18520, H. de Bourdelle 18541, 18638, H. li marcis 10735, 10540, H. a la fiere facion 8984, H. li gentis 18386, H. qui est sires de Monmur 18789. = peres de Godin 8455, Gemahl der Esclarmonde 8441, die er entführt hat (!) 8689, [*cf. Verf. p. 10 Anm.*] freres de Gerart 8432, 18869, von diesem verraten 8432, von Karl vertrieben wegen Ermordung Charlot's 8427, hat von Auberon [*nach 18822 von Jesum*] Zauberkraft erhalten 8438, 8454, 18284, war von Gaudiase gefangen genommen, ist aber mit Hilfe Auberon's entkommen 8685, 8689, hat Gaudiase hinrichten lassen 9125, 12750, 14638, hat Gibouart hinrichten lassen 8977, 8898, 8901, 8987, 9056, 12740 und dessen Nachkommen aus seinem Reiche verstossen 10539, sendet Malabrun als Lehrer Godin's nach Rocel 8752, besitzt ein wundertätiges Horn 18134, wünscht sich nach Rocel 18166, verzaubert Godin und seine Begleiter 18290, trifft mit Godin wieder zusammen 18410, begnadigt und tauft den Aumachour 18565, ist allwissend 18653, 18670, wünscht sich mit seinen Freunden nach Perse 18709, wünscht sich mitten in das Kampfgewühl 18761, wünscht sich nach Rocel zurück 18818, lässt dort seine heidnischen Begleiter taufen 18838, dgl. Renier 18856, giebt dem Aumachour sein Reich zurück und beschenkt Abel und Sorbrin 18864, kehrt nach Monmur zurück 18928. [*cf. H. d. B.*]. — *Huimons n.: 16718. Huimons: 14578. — o. Huimont: 17117; Humont: 17112; Huimon: 17302. = cousins de Guidemont 17118; ber d'Yvorin, freres de Gibouin 14578, erscheint mit diesem in Monbranc 14578, Ratgeber Seguin's 17053, wacht mit seinen Leuten während der Nacht vnr Rocel 17112, kämpft mit Dragoulant 17259, flieht besiegt 17321, von Achart zur Umkehr und neuem Kampf bewogen 17338, 17963. — Hungrie: Teil von Huon's Reich 18137. — *Hurtevent: 10673; Witevent: 10664, 10685. = Stadt zwischen Rocel und Plasseis 14041. —

Inde: 14785, 18678; Ynde: 18658, 18693. = I. le maiour 14785. — Zufluchtsort der Rebellen 18658. — *Infers: Aufenthaltsort Luchifer's 16467. — Ives n.: 16537. — o. Ivon: 14884, 16534, 16538, 16547. = I. le brun 16534. = cousins germains de Seguin 14884, freres de Sanson 16534, tötet Fortune 16537, von Bondifer getötet 16547. —

Jhesucris n.: 9023, 17592; **Jhesus**: 18800, 18822. — o. **Jhesu-christ**: 8918, 17599; **Jhesu**: 9167, 15692, 16921, 17579; **Jhesum**: 11865; **Jesu**: 9614. = J. le fol dieu difamé 15692, J. le créa-tour 17579, sein Kreuzestod 8918, 14408, 18049, 18278, schickt Saint Jorge Huon zu Hilfe 18800, hat Huon Zaubermacht verliehen 18822 (!) — ***Joadran**: Krieger Godin's, von Soihaut getötet 16316. — **Sains Jorge** n.: 18140, 18211, 18801; **Jorge**: 18763; **Jorge**: 18604. — o. **Jorge**: 18278, 18784. = Freund Huon's, eilt, von Christus gesandt 18800, zur Unter-stützung Huon's nach Monmur 18140, folgt ihm nach Rocel 18211, 18278, 18414, 18604, kämpft gegen die Empörer 18763, tötet Rohart 18774, kehrt in seine überirdische Heimat zurück 18933. — **Jupin**: Heiden-gott 9186, 9620, 15296. — **Jupin**: 8624, 13981; ; **Jupinel**: 11007. —

Kain: Il lignage Kain 8630. — **Kl'** [= Karles] n.: 8426, 8436, 8449, 9021. — o. **Karl**: 8990. = K. li rois de Franche 9021, verfolgt die Söhne Gibouart's 8990, 9021, ist erzürnt über die Mordtat Huon's 8426, begnadigt Huon 8436, 8449. [cf. H. d. B.]. —

Lambers: 16460, 16464. = cousins Seguin ert 16460, von Bon-difer vor Rocel getötet 16461. — **Larzon**: 12801, 12851, von Rohart zerstörte Stadt. — **Likaon**: 15214, 15352; **Liquaon**: 15337. = niès a Gor-nant, vor Rocel von Yvorin erschlagen 15214, 15352, vassal de Godin 15337. [cf. *Roman de Thèbes u. Verfasser p. 11.*]. — ***Linete**: 14601. = L. o le cler vis 14648. = fille de Mandaquin 14601, heiratet Rohart 17069, Cousine Madran's 17501. — ***Lipars**: Schloss Dragoulant's, von Rohart bewacht 14799. — ***Livina**: Schwester des Aumachour's, Mutter Dinot's 11376. — **Lohiers** n.: 14880. — o. **Lohier**: 10668. = fis de Henri 10668, 14881, cousins germains de Seguin 14887, von Dragoulant verwundet 13759, verwundet diesen 13764 und entscheidet dadurch die Schlacht zu gunsten Rohart's 13767, vor Rocel verwundet 16711, eilt Seguin zu Hilfe gegen Dinot 17452. — **Luchifers**: 16466. [cf. *Infers 16467*]. —

***Mados**: uns turs, vor Rocel von Godin niedergemacht 16338. — ***Madran**: 17497, 17501; **Madrain**: 17504. = Freund Rohart's, Vetter der Linete 17501, von Fernamu getötet 17497. — **Mihons** n.: 9696; **Mahomes**: 10639; **Mahommes**: 9753; **Mahoumes**: 17187; **Mahomz**: 13028. — o. **Mahom**: 11837. — o. **Mahon**: 8815; **Mahom**: 9613; **Mahomet**: 9703; **Mahonmet**: 8788, 18228; **Malhonmet**: 18336. — **Mai**: 14592. — **Malabrons** n.: 10645; **Mallabrons**: 18308; **Malabrun**: 8761. — v. **Malabron**: 18336. — o. **Malabron**: 10608; **Malabrons**: 18446; **Malabrun**: 8752. = M. li taés 8761. M. li menbrés 18504. = von Huon als Lehrer Godin's nach Rocel gesandt 8752, 18107, stammt aus Dunostro 8753, klärt Godin über die An-wesenheit eines Empörers in Rocel auf 8871, 10847, kehrt, in Gestalt eines Kobolds durch das Meer schwimmend, zu Huon zurück 8765, von Huon in Gestalt eines Ungeheuers dem bezauberten Godin entgegengesandt 18302, begiebt sich in Tiergestalt mit Godin nach Rocel, um den Aumachour zu Huon zu rufen 18451, 18579, trifft vor Rocel als Erster auf Esclarmonde und meldet ihre Anwesenheit seinem Herrn 18894. — ***Mandaquins** n.: 9375; **Mandakins**: 9654, 14519, 15809. — o. **Mandaquin**: 14419; **Mandakin**: 9183, 17058. = M. qui preus est et senez 14514, M. a la quenue hure 15857. = rois de Montigris 14649, 16714, Vetter Yvorin's 15261, Freund Seguin's 14419, Schachpartner Yvorin's 9183, Freund der Rebellen 9378,

erscheint in Monbranc 14566, steht vor Rocel Gibouin bei 15093, greift Sorbrin an 15113, tötet Sortinant und rettet Yvorin vor Godin 15202, beantragt, da's Seguin der Oberbefehl übergeben werde 15281, tötet Buimont 15881, durch Godin schwer verwundet 15895, nochmals verwundet 17058, kehrt nach Plasseis zurück 17066. — Manesier: cousins de Renier, von Argustant vor Rocel getötet 18003. — *Maradonne: Morfans de M. 15962. — *Maragons n.: 15201. — o. Maragon: 15188; Moragon: 15338, 15351. — Krieger Godin's, von Yvorin vor Rocel erschlagen 15188, 15351. — Margos n.: 11559. — o. Margot: 8624, 9638. — Heiden-gott: 8624, 9638, 11559. — *Marsabant: Krieger Godin's, von Gibouin vor Rocel getötet 15079. — Marse: eine Fee, bei Huon und Esclarmonde in Monmur 18100, 18878. [cf. *Ch. d'Escl.*]. — *Maruigons n.: 16113. — o. Maruigon: 16109. — Anhänger Seguin's, vor Rocel von Fernamu getötet 16109. — *Matifet: cousins de Dragoulant 15634, bewacht Pina während der Abwesenheit des Felis 13089, vor Rocel von Crompart ge-tötet 15631. — *Matimans n.: 16727; Matinans: 16785, 16796, 16801. — v. Matinant: 16730. — cousins de Murgant 16786, von Seguin nach Rocel gesandt zwecks Abschlusses eines Waffenstillstandes 16730. 17090, zeigt sich sehr feige 16737, geht, von Salatiel bewogen, zu Godin über 17014, 17084. — Sains Meurises n.: 18141; Meurisses: 18605; Meuris: 18414 — o. Meurisse: 18274. — Freund Huon's, eilt, dem Ruf seines Hornes fol-gend, zu ihm nach Monmur 18141, folgt ihm nach Rocel 18212, kämpft gegen die Empörer 18764, tötet Seguin 18802, kehrt in die überirdische Welt zurück 18934. — Monbranc: 9074; Monbrin: 8633, 9179, 14417. — Residenz und Geburtsort Yvorin's 8633, 9144, 14417, 18572. [cf. *H. d. B.*]. — Monflour: Godins de M. 8459. [cf. *Y. et O.*]. — Monmur: Residenz Huon's 18092, 18142, 18789. — *Montigris: 10289, 10313, 10358, 10363; Mont tigris: 9993. — Schloss an dem Wege von Rocel nach Monbranc 9993, Mandaquin ist König von M. 14650, 16714. — Morfans de Ma-radonne n.: 15962. — o. Morfant: 15966. — verletzt Godin im Gesicht 15962, von diesem getötet 15966. — Morghe: eine Fee, bei Huon in Monmur 18099, Begleiterin Esclarmonde's 18877, 18883 [cf. *H. d. B.*]. — Moysans n.: 16278. — o. Moysant: 15069; Moysan: 16286. — cou-sins de Gibouin 15075, von Abel vor Rocel getötet 15069. — Moysans: cousins de Bondifer 16298, von Renier getötet 16289, 16297. — Murgans n.: 14612; Margans: 16892; Murgant; 16952. — v. Murgant: 14759, 15688. — o. Murgant: 14700, 15679. — M. de Valbetó: 15580 — niès à Sali-gant 14612 cousins germains Salatré 14613, cousins de Matimant 16786, parens de Salatiel 15681, rücht den Tod seiner Verwandten an Rohart, indem er Godin durch einen Boten über Rohart's feindliche Absichten unterrichtet 14619, 14685, mobilisiert Streitkräfte zu Valbetó 14769, zieht mit ihnen nach dem Schlosse Lipars 14794, von hier nach Rocel 14853, 15580, 15676, kämpft mit Godin gegen Crompart's Truppen 16627, rät Godin, den Kampf fortzusetzen 16661, begiebt sich ins feindliche Lager und gewinnt Pinart, Betis und Salatiel für Godin 16838, 16981, ent-schuldigt Yvorin's Abfall gegenüber Godin 16904. [cf. *Aliscans u. Ver-fasser p. 11*]. — *Mursabins n.: 15346, 15375, 16319, 17712. — o. Mur-sabin: 15443, 16335, 16962; Mursabrin: 17687. — M. le viel 16804. — ber in Rocel 15346, Ratgeber Godin's, verliert im Kriegsrat Bondifer's Botschaft 15443, greift Soibant an 16319, kehrt verwundet mit Brustant in die Stadt zurück 16392, verliert den Brief Seguin's im Kriegsrat 16804, läßt sich, von Bos schwer verwundet, zu Godin führen 17687, begiebt sich nach Rocel 17706. —

Nerbonne: Aymery d. N. 15965. —

Paradis: 10537, 18392. — ***Perse:** Hafenstadt in Balesgués 18709.
— **Persie:** Saligans nés fu de Persie 9301. — ***Pertinel:** Anhänger Seguin's, Freund Crompart's 16173, vor Rocel von Dinot getötet 16119.
— **Pinars n:** 15736; **Pinnars:** 17215. — **o. Pinart:** 15718, = cousins estoit Crompart 15718, vor Rocel von Dragoulant angegriffen 15718. tötet Baufumé 15750, eilt Crompart zu Hilfe gegen Dinot 16191, verwundet 16713, von Murgant [nach v. 17013 u. v. 17084 durch Salatiel] zum Übertritt auf Godin's Seite bewogen 16837, 16882. — **Piniaus n:** 11007; **Pinel:** 11090. — **v. Pinel:** 11000, 11116. — **o. Pinel:** 11025. = fis Bondifer 10996, niès l'aumachour 10998. cousins germain's ert Abel et Sorbrin 10998. zeichnet sich durch grosse Tapferkeit bei Hurtevent aus 11007, 11090, 11113, 11116, 11766, eilt mit Cornéum Godin zu Hilfe 11113, wird von Baudri niedergemacht 11255, 11349, schwer verwundet 11905, schlägt mit seinen Truppen Crompart zurück 16110. — **Pins:** 12760, 13050, Schloss, dem Felis gehörig 13948. Brunot als Mitgift für Thieftainne von Rohart angeboten 12760, 13023. — **Plasseis:** 10399; **Plaseis:** 10452; **Plaseis:** 16925, 17066. = Sammelpunkt der Verschwörer 10408, von Godin belagert 12110, vom Aumachour besetzt 14056, Residenz Seguin's 16925, 17066. — ***Ponchiaux:** von Rohart zerstörte Stadt 12852. —

Reniers n: 9000. — **v. Renier:** 12123. — **o. Renier:** 9171; **Raisnier:** 9640. = R. fu fors et hardis plus que nus 16266, R. au corage aduré 17991, R. le preu 18636. = freres de Seguin 8904, 9000, niès a Henri 12040, cousins à Manesier 18007, der einzige Freund Godin's unter den Rebellen 12855, 16271, erkennt an, dass Huon's Feindschaft gegen Gibouart und seine Nachkommen berechtigt ist und mahnt ab vom Aufstande 8982, versucht vergeblich, die Empörer zum Frieden mit Godin umzustimmen 10528, verwundet Godin 11223, von Abel verwundet 11240, verwundet Abel schwer 11250, hält Seguin während des Kampfes sein Unrecht vor 11447, rät zum Rückzug vor dem Aumachour 11736 und zum Friedensschluss mit Godin 12080, 12110, ist gegen den Ausfall aus Plasseis 14165, rät Seguin, sich zu ergeben 14394, greift vor Rocel mit Herquenbaut Bondifer an, tötet Moysant 16289, tötet Bondifer 16552, 17570, ruft Gott an um Schutz für sich und Godin, den er nur widerwillig bekämpft 17579, verurteilt Seguin's Verrat an Godin 17595, kämpft mit Godin 17608, bittet Godin vergeblich um Frieden 17631, verwundet Godin an der Schulter 17656, von Godin verwundet 17660, tötet Argustant 18016, stimmt für den Frieden 18644, von Godin hart bedrängt, auf Fürsprache Huon's jedoch verschont 18806, wird begnadigt und getauft 18856, bleibt bei dem Aumachour in Rocel 18926. — ***Riflars n:** 14822, 14834. — **o. Riflart:** 14803, 14815. = Schwager Dragoulant's 14803, bewacht Lipars 14815, zeigt Murgant den Weg nach Rocel 14834. — ***Rocel:** 10374, 11941, 12136; **Rochel:** 11637, 14846, 15125; **Rochiel:** 8963, 10365, 10554; **Rociel:** 9952, 10412, 10580. = Castel des Aumachour in Rochès 8644, 8664, 8894, von den Rebellen belagert. **Rochès:** 8581, 8473, 8590; **Rocès:** 8721, 18626. — Stadt des Aumachour 8473, Hochburg Godin's und seiner Getreuen. — ***Rogans:** 12431, 12433. — Sohn Dragoulant's 12431, ist von Gornant getötet worden 12429. — **Rogiers:** Krieger Seguin's, steht Hakin bei 11528. — **Rohars n:** 9377. — **o. Rohart:** 9412; **Rohant:** 13012. — **R. le lobengier:** 9014, R. qui lo cuer ot felou 9440, R. li fel 9856, 12759

13190, R. qui ot le cuer telon 9886, R. le puslent 9754, 9673, R. li orgueilleus 11083. = freres de Seguin 8905, 9360, parens de Henri 10105, geht als Gesandter mit Soibaut, Achart und Herquenbaut nach Monbranc 9117, 9177, verleumdet Godin und den Aumachour bei Yvorin und beleidigt Yvorin 9272, von Yvorin verwundet 9283, tötet Salatré 9610, vom Salatré verwundet 9615, tötet Halpon 10145, zieht über Montigris 10313 nach Plasseis 10399, lässt Seguin durch Baudri dorthin rufen 10379, bringt Godin zu Fall 11608, zieht von Plasseis aus Godin entgegen 12282, versucht vergeblich, das Schloss Gornant's einzunehmen 12328, plündert Carcanica 12354, verbrennt vier Mühlen 12400, 12835, sucht Brunot zur Übergabe von Fortin zu bewegen, indem er ihm die Hand seiner Schwester Tiefainne und reichen Landbesitz anbietet 12757, 12845, 13022, [*cf. H. d. B. 6518 ff.*], nimmt mit List Fortin 12408, 12873, trifft auf einem erneuten Raubzuge in der Nähe von Plasseis mit Dragoulant zusammen 13159, rettet Baudri 13392, greift Gaidon an 13549, 13800, verwundet den Aumachour 14292, tötet Fernagus 14344, flieht nach Fortin 14329, reitet mit Soibaut nach Monbranc, um Yvorin's Beistand zu erbitten, 14469, heiratet Linete 14558, 17069, greift Sorbrin an 15843, sorgt für den verwundeten Mandaquin 15923, von Godin verwundet 15954, bedrängt Fernamu 17503, von Dinot verwundet 17509, unterstützt Renier 18030, rät zur Flucht vor Huon 18668, von St. Jorge getötet 18794. — *Ropain Popeliquant: uns persans, hängt Salatré's Leiche öffentlich aus 9725. —

Sadoisne: fille de Crompart, heiratet Soibaut 14972. [*cf. Ch. d'Escl.*]
 — *Sagons: S. li pelés, cousins de Seguin 14885. — *Salatiel: 16052, 16191, 16235; Salathiel: 15642, 15646, 15679. = S. de Thier 15642. S. qui Tyr tient en baillie 17030. = Verwandter Murgant's 15681, von Gornant niedergemacht 15642, steht Crompart bei gegen Dinot 16191, kämpft mit Brustant 16226, von Dinot verwundet 16235, 16715, geht zu Godin über 16877, kehrt in das Lager der Rebellen zurück und bewegt seine Verwandten zum Übertritt zu Godin 16988. — Salatrés n: 9404; Salatrez: 9526. — o. Salatré: 9415; Salacré: 9390. = S. le gaiant 9735, S. le glouton 9892, S. li turs 10443, S. le persant 14613. — niés a Saligant 9390, cousins germains à Murgant 14613, kämpft für Saligant gegen Rohart und fällt 9610. — *Salenpins: Krieger Godin's, von Rohart erschlagen 16035. — *Saligans n: 10435. — o. Saligant: 9765. = S. grans fu et fors 9302, le preu, le bon S. l'alosé 15706. = Onkel Salatré's 9390, und Murgant's 14612, greift Achart an 9304, dafür von Soibaut erschlagen 9308, 9765. — *Sanifers n: 16489; Sanifer: 16262; Senifers: 16098. — o. Sanifer: 16593. = fies ainnés de Bondifer 16098, niés à Tempesté 16622, steht seinem Vater bei gegen Gadifer 16489, verwundet Herquenbaut 16583, schafft Bondifer's Leiche nach Reel 16605, zum König von Thunes gekrönt 16818. — Sanson: freres d'Yvon 16534, cousins de Seguin 14884, von Frapart getötet 16616. — Sarsapons n: 9758; — o. Sarsapon: 8896, 10071. = cousins de Salatré 9758, bringt mit Halpon die Leichname Salatré's und Saligant's nach Valbeté 9764, überfällt mit Halpon Rohart's Zug am Haag 9796, 10036, greift Rohart an 10175, verwundet Soibaut 10225, von diesem getötet 10245. — Saudrine: Tochter Galafre's 14914, Gemahlin Seguin's 14926. — Sobille: eine Fee bei Huon und Esclarmonde in Monmur 18100, 18878. [*cf. Ch. d. Escl.*]. — Seguins n: 9337; Seguins 18669, 18869. — v. Seguin: 10459. — o. Seguin: 10381; Segin: 16971.

7976, 18355. = S. le traitour 10408, S. le lohengier 10413, S. li fel 10477; S. le fier 10671, S. li cuivers 10942, 11030, S. le puslant 10433, S. fu grans si ot le cors menbré 14262, S. li relenquis 16448, S. le parjuré 15696. = fins de Gibouart 8898, freres de Rohart, de Renier et de Garin 9639, 18120, 18686, cousins de Hakin, Lohier, Harpin, Gui, Hernaut, Bernart, Baudri, Foucon, Beraut, Jvon, Sanson, Suivin, Foucier, Sagon, Bertremix, Alliaume, Soibaut, Achart, Herquenbaut 14879, oncles de Gerart, Hervin, Auskier, Bruder der Thiefainne 14873, verrät Godin, ruft seine Verwandten zusammen und fordert sie zur Empörung auf 8885, bittet Yvorin um Beistand 9136, versammelt seine Anhänger in Plasseis 10483, 10549, sendet Henri als Spion nach Rochès 10578, greift Godin bei Hurtevent an 10820, greift Dinot an 11454, tötet Cadot 11926, zieht besiegt nach Plasseis 11823, sendet Turpin als Spion nach Rochès 12143, wird vom Aumachour in Plasseis belagert 14056, heiratet Gaiete 14810, 14902, zieht mit Yvorin aus zur Belagerung von Rochès 15240, übernimmt den Oberbefehl über die Belagerer 15281, von Godin schwer verwundet 16709, schlägt Godin durch Matimant einen Waffenstillstand vor 16720, tötet Brustant 17414, rettet Rohart vor Dinot und Fernamu 17522, verwundet Argustant 17972, flieht vor Huon 18650, von Saint Meurise getötet 18302. [cf. *H. d. B.*]. — Saint Simon: foi que doi Saint S. 18361. — Soibaus n.: 9177; Soybaus: 12047, 12555. — o. Soibaut: 9894; Soybaut: 12488, 10502, 12667. = S. li rous 9305, S. au rous grenon 9443, 16926, S. li cuivers renoiés 13039. = cousins de Seguin 9443, 14888, von Seguin mit Rohart, Herquenbaut und Achart nach Monbranc gesandt 9140, tötet Saligant 9305, 9794, von Yvorin eingekerkert 9463, wird von Sarsapon am Haag verwundet 10225, 10253, tötet Sarsapon 10245, verwundet Brunot 12618, begleitet Rohart nach Monbranc 14469, heiratet Sadoisne 14932, tötet Joadran 16316, kämpft mit Mursabin, 16322, hebt Cornéum aus dem Sattel 17752, von diesem schwer verwundet 17759, von Castor getötet 17793. — Sorbarré: Krieger Godin's von Crompart [nach 16418 von Baudri(!)] getötet 15983. — Sorbrins n.: 8703; Sorbrin: 18263; Sorbins: 16164. — v. Sorbrin: 11792. — o. Sorbrin: 10972; Sobrin: 8656 = l'enfant S. 10966, S. li gentis 17967. = fins l'aumachour 8656, Zwillingsbruder Abel's 8656, 8700, mit Godin erzogen 8747, drus de Godin 10621, tötet Gautier 11205, von Garin verwundet 11317, tötet Castor 15047, ihm wird von Godin der gefangene Yvorin anvertraut 15316, 15389, kämpft mit Rohart 15843, mit Bos 17889, begleitet mit Abel Godin ins Lager Huon's 18259, von Huon verzaubert 18293 und getauft 18843, begleitet Esclarmonde nach Monmur 18924. [cf. *H. d. B.*]. — *Sortinant: cousins de Dragoulant, von Mandaquin vor Rocel getötet 15128. — Sortins: cousins de Bondifer, von diesem als Bote nach Rocel gesandt 16140. — *Suivins: cousins germains de Seguin 14885, unterstützt den von Godin bedrängten Foucier 16376. —

Tempesté: oncles de Sanifer 16620. — Tervagant: Heidengott: 8624. — *Thiefainne: 14874, 13022, 14873; Thyefainne: 12757, 12845 = T. au cors gent 13022, T. au vis cler 12757, = Schwester Rohart's 12757, Gemahlin Hernaut's 14874, von Rohart Brunot zur Frau angeboten 12757, 12845, 13022. [cf. *Godefroy: Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française VII, 714*]. — Thier: Salatiel de T. 15642, S. de Tyr 17030. — *Thiopes n.: 13855. — o. Thiope: 13726; Thyope: 13725, 13949, 14224. = freres ert a Gornant 13725, von Hakin getötet 13722, seine Leiche von Gornant gefunden 14701 und beigesetzt 14088. —

Thunes: 14738, 16820. — Thunez: 14732. = Bondifer's und Sanifer's Königreich 14732, 16820. — Turpins n.: 12154. — o. Turpin: 12149. = T. li fel 15421. T. de vieler ert mout bon menestres 12142. = cousins de Seguin 12143, de Henri le viel fu engenrés 12144, als Spion nach Rocel geschickt 12168, 12198, eilt nach Plasseis, um die Empörer vor dem Aumachour zu warnen 13988, 13996, als Bote nach Fortin gesandt 14437, zum zweiten Male in Rocel als Spion 14994, kehrt zum dritten Male nach Rocel zurück 15419, unterrichtet die Rebellen über die bevorstehende Ankunft Bondifer's 15484, meldet Seguin den Abfall Salatiel's, Pinart's, Matimant's und Betis' 17016. —

Valbeté: 9763; Val bete: 9980; Val bethe: 15447; Vabetee: 9885, 15909. = Stadt Murgant's: 15909. — *Valca: von Rohart zerstörte Stadt 12814. — Vimer: 8897; Vismar: 13271. 15842; Viesmés: 18120, 18686. = Geburtsort Seguin's 8897, Rohart's 9500, Hernaut's 11297, Turpin's 12141, Gibouart's 18120, [cf. H. d. B.]. —

Widous n.: 15835. — o. Widoul: 15444. = pers de Godin, Mitglied des Kriegsrates zu Rocel 15444, von Gui getötet 15835. —

Ydes: 18940. [cf. Y. et O.]. — Yvorins n.: 8465; Ivorins: 10481 — v. Yvorin: 9243, 9379. — o. Yvorin: 10330; Ivorin: 10440; Ivorins 16901, 16906. = Y. le persant 10355, Y. de Monbranc 18525, 18627 Y. l'ensaigné 10330, 14453, le fort roi Y. 14417, Y. qui le poil ot ferant 14603, Y. li floris 14635, 15489, Y. li barbés 14973, Y. qui la barbe a florie 17027, Y. qui le poil a merlé 15365, 16949, Y. au cief quena 14483. = freres de Gaudisse 15360, oncles d'Esclarmonde 8511, Grossonkel Godin's 10531, Vater der Gaiete 14902, Feind Huon's 8500, König von Monbranc 9177, Bundesgenosse der Verräter 12749, beleidigt Rohart 9282, wirft Soibaut ins Gefängnis 9463, versöhnt sich mit Seguin's Gesandten 9629, vermählt seine Tochter Gaiete mit Seguin 14810, 14897, belagert mit den Rebellen Rocel 14952, eilt Gibouin zu Hilfe 15170, verwundet Maragon 15188, von Godin angegriffen 15198, erschlägt Likaon 15214, von Gornant verwundet 15221, durch Godin gefangen genommen und nach Rocel gebracht 15226, vor Gericht gestellt 15341, eingekerkert 16848, 16907, von Godin freigelassen, söhnt sich mit ihm aus 16956, begleitet den Aumachour ins Lager Huon's 18549, versöhnt sich mit Huon 18603, kämpft tapfer gegen die Verräter 18780. [cf. H. d. B.]. —

Lebenslauf.

Am 12. Juli 1883 wurde ich, Richard Tourbier, evang. Confession, zu Berlin als ältester Sohn des Glasermeisters Paul Tourbier geboren. Meine Schulbildung empfang ich auf der damaligen Realschule — jetzigen Oberrealschule — zu Steglitz und auf der Friedrichs-Werderschen Oberrealschule zu Berlin.

Nach Bestehen der Reifeprüfung bezog ich Ostern 1903 die Universität Berlin, um mich vornehmlich dem Studium der neueren Philologie zu widmen. Drei Semester darauf — im Herbst 1904 — legte ich die Ergänzungsprüfung im Lateinischen ab. Nach weiteren zwei Semestern, zwischen die ein zweimonatiger Studienaufenthalt in Lille, Lillers (Pas de Calais) und Paris fiel, siedelte ich auf die Universität Greifswald über. Hier bestand ich am 15. Dezember 1906 das Examen rigorosum.

Ich besuchte Vorlesungen und Übungen folgender Herren Professoren und Dozenten:

In Berlin: Brandl, Delmer, Dibelius, Dessoir, Döring, Ebeling, Haguenin, Helm, Herrmann, R. Lehmann, Münch, Pariselle, Roethe, Schulz-Görä, Thomas, Tobler;

In Greifswald: Bernheim, Campbell, Heuckenkamp, Konrath Rehmke, Stengel, Ulmann.

Dem steten Danke, den ich meinen akademischen Lehrern, insbesondere Herrn Prof. Dr. Stengel, schulde, sei auch an dieser Stelle Ausdruck gegeben.